

Caritas

Autriche

Changement Climatique

Document de Base





Merci !

Un grand merci aux groupes de travail sur la sécurité alimentaire et l'aide humanitaire, à tous les partenaires, collègues, stagiaires qui ont consacré du temps, de l'énergie et de l'expertise à ce document de base. Des remerciements particuliers vont au *Climate Change Center Austria* de la *Universität für Bodenkultur* (l'université pour l'agronomie) de Vienne, qui a lu l'ébauche et qui a contribué avec des informations précieuses à la qualité de ce document.

Impressum

Éditeur et responsable :

Caritas Autriche

Rédaction : Elisabeth Leiner

Contributeurs : Anna-Maria Bokor, Karl Eisenhardt, Andrea Fellner, Elisabeth Förg, Georg Gnigler, Harald Grabher, Helene Unterguggenberger, Sabine Wartha, Andrea Zauner-Braun, Andreas Zinggl.

Photos : Caritas

Mise en page : Caritas Autriche

Original allemand:

<https://www.caritas.at/auslandshilfe/schwerpunkte/hunger/>

Adresse de l'éditeur :

Albrechtskreithgasse 19–21, 1160 Vienne

Année de parution : 2020

Visitez-nous sur **www.caritas.at**

Sigles

AGGV	Association pour le développement et l'aide humanitaire
ANMO	L'Afrique du Nord et le Moyen-Orient.
CI-MS	Normes internationales de gestion de Caritas
CO²	Dioxyde de carbone
COMPASS	Programme conjoint multi-acteurs pour l'avancement des solutions structurelles à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle
COP	Conférence des parties annuelle sur le climat
CDR	Élimination du dioxyde de carbone
FAO	Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
FVC	Fond vert pour le climat
G20	Groupe de 20 ou groupe des vingt principaux pays industrialisés et émergents
GEN	Énergie verte et nutrition
GREEN-RE	Réponse graduée en efficacité énergétique et conservation de la nature pour réduire les émissions
GIEC	Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat
GRN	Gestion des ressources naturelles
IDMC	Centre de surveillance des déplacements internes
IPC	Integrated Food Security Phase Classification (La classification intégrée de la phase de sécurité alimentaire, échelle IPC)
MDP	Mécanisme de développement propre
ONG	Organisation non gouvernementale
ÖCZ	Centrale de la Caritas Autriche
OFAR	Recherche adaptative à la ferme
PRASA	Programme régional d'appui à la sécurité alimentaire au Congo (RDC)
REDD+	Réduction des émissions provenant du déboisement et de la dégradation des forêts
RDC	République Démocratique du Congo
RRC	La Réduction des Risques de Catastrophes
Ref-NEKP	Un plan de référence comme base d'un plan énergétique et climatique national scientifique pour l'Autriche, conforme aux objectifs climatiques de Paris
SAFBIN	Réseau d'agriculture adaptative et de biodiversité des petits exploitants
ODD	Objectif de développement durable
ONU	Organisation des Nations Unies
CCNUCC	Convention-cadre des Nations unies sur le changement climatique
ONU-REDD	Organisation des Nations Unies – Réduction des émissions provenant du déboisement et de la dégradation des forêts
UE	Union Européenne
USA	États-Unis d'Amérique

Figures

Figure 1: Objectifs de Développement Durable	5
Figure 2: Les émissions globales de CO2 en 2018 selon les régions	8
Figure 3: Potentiel de réduction des émissions par secteur	9
Figure 4: Éléments basculants du système Terre	10
Figure 5: Nombre croissant de catastrophes liées au climat, 1990-2016	11
Figure 6: L'approche des moyens de subsistance durables (DFID 2008).....	14
Figure 7: Integrated Food Security Phase Classification (IPC) - classification intégrée de la phase de sécurité alimentaire	16
Figure 8: Les dix pays les mieux et les moins bien notés en termes de vulnérabilité et d'adaptabilité	21
Figure 9: Vulnérabilité et adaptabilité des pays prioritaires et partenaires de la Caritas autrichienne (plus deux états insulaires)	21
Figure 10: Tableau de comparaison de tests de variétés de riz	31
Figure 11: Classement ND-GAIN des pays (potentiellement) prioritaires de Caritas autrichienne avec vulnérabilité et adaptabilité	50
Figure 12: Schéma d'évaluation climatique.....	51

Boîtes focales

Boite focale 1: Aperçu: Les défis du changement climatique et le fonctionnement de l'aide internationale de Caritas	2
Boite focale 2 : Le changement climatique et différents habitats	12
Boite focale 3 : Changement climatique au Congo RDC	23
Boite focale 4 : Le plaidoyer pour le changement systémique au Kenya	26
Boite focale 5 : Le Plaidoyer pour une agroécologie respectueuse du climat au Sahel	27
Boite focale 6 : Préparation aux catastrophes dans des écoles de Serbie et de Bosnie	29
Boite focale 7 : Améliorer la préparation aux catastrophes au Myanmar	29
Boite focale 8 : Planter des arbres dans des trous remplis de compost.....	31
Boite focale 9 : Recherche sur les fermes	31
Boite focale 10 : Projets pour la protection du climat de Caritas	33

Contenu

1	Introduction	1
2	Aperçu : Les défis du changement climatique et l'aide internationale de Caritas	2
3	Informations générales sur le changement climatique	4
3.1	Politique climatique	4
3.2	Contexte scientifique.....	7
3.2.1	Le changement climatique et comment il se produit.....	7
3.2.2	Impacts et risques	11
3.2.3	Changement climatique et la pauvreté.....	13
3.2.4	Changement climatique et ces effets sur l'insécurité alimentaire	15
3.2.5	Groupes de population particulièrement touchés	18
3.2.6	Stratégies d'adaptation	19
3.2.7	Impacts régionaux – en particulier sur les régions prioritaires de la Caritas autrichienne	20
3.3	Coûts et co-avantages des mesures de protection et d'adaptation climatiques	24
4	Le changement climatique dans l'aide internationale de Caritas	25
4.1	Comment Caritas soutient-elle les personnes affectées par le changement climatique?	25
4.1.1	Plaidoyer	25
4.1.2	Préparation aux catastrophes et aide humanitaire	28
4.1.3	Sécurité alimentaire – Combattre la faim.....	30
4.2	Protection du climat dans le programme	32
4.3	Protection du climat dans le travail quotidien de l'aide internationale de Caritas Autriche	34
5	Regarder vers l'avenir	35
6	Annexe.....	36
6.1	Glossaire.....	36
6.2	Bibliographie.....	43
6.3	ODD 13 cibles et indicateurs	48
6.4	Programme d'action pour l'humanité	49
6.5	Vulnérabilité au changement climatique et état de préparation des pays cibles de Caritas	50
6.6	Climate proofing.....	51

1 Introduction

Les pays pauvres et leurs populations qui ont peu contribué au changement climatique sont les plus touchés par les impacts et les risques de celui-ci, notamment en Afrique et en Asie. Les enfants d'aujourd'hui et leurs descendants seront les principales victimes de la crise climatique de demain si l'adaptation aux changements de conditions et la limitation du réchauffement climatique grâce à un changement de système vers la neutralité en CO² ne réussiront pas dans un avenir proche. Cependant, cela semble probable face à l'indécision politique et sociale.

Dans **l'aide humanitaire et la coopération au développement**, avec lesquelles Caritas soutient les personnes vulnérables dans les pays partenaires, les effets du changement climatique sont très clairement visibles depuis des années. Les saisons de production changées, les événements météorologiques extrêmes et les catastrophes naturelles liées aux conditions météorologiques **menacent ou détruisent les moyens de subsistance** des pauvres. Les effets du changement climatique ont déjà coûté des centaines de milliers de vies.

Dans son encyclique Laudato Si¹ – « Paix, justice et préservation de la création », **le pape François encourage les gens à agir de manière responsable pour le climat et l'environnement** – dans le contexte des projets et des programmes et dans le travail quotidien. Les directives correspondantes du bureau de coordination de la Conférence épiscopale autrichienne² s'appliquent également à **l'aide internationale** de la Caritas. Celle-ci les a ancrées dans sa **stratégie 2019-2024** et met de plus en plus en œuvre des mesures dans le domaine de l'aide humanitaire et de la sécurité alimentaire afin de minimiser les effets négatifs de la crise climatique sur les personnes touchées. En plus d'augmenter l'adaptabilité des ménages et des communautés vulnérables dans les pays partenaires, la société autrichienne en particulier devrait être mobilisée pour contribuer à un changement de système.

L'objectif de ce document est

- de résumer l'état de la **politique climatique (inter-)nationale et des découvertes scientifiques** sur les causes, les effets et les risques du changement climatique,
- de montrer comment Caritas **se positionne** dans son travail international par rapport à la crise et la politique climatique,
- de décrire comment l'aide internationale de Caritas **soutient les organisations partenaires et les bénéficiaires** avec des projets/programmes à mieux s'adapter aux changements environnementaux liés au climat et de contribuer à la protection du climat.
- d'identifier les **étapes tournées vers l'avenir** pour soutenir les bénéficiaires et protéger le climat du travail international de Caritas,
- de relier le travail à l'étranger à la durabilité dans **le travail quotidien**, par ex. durabilité concernant la mobilité et les achats, compensation des vols,
- de fournir **des outils pratiques** pour le travail de projet et de programme dans le travail international.

Ce document est destiné aux employés de Caritas Autriche et à un public intéressé. Il doit fournir des informations et être une aide pratique au travail.

¹ Caritas: "Caritas & Laudato Si", (27.01.2020)

² Bureau de coordination de la Conférence épiscopale autrichienne (KOO), (2017)

2 Aperçu : Les défis du changement climatique et l'aide internationale de Caritas

Boîte focale 1: Aperçu: Les défis du changement climatique et le fonctionnement de l'aide internationale de Caritas

Les **défis mondiaux du changement climatique** auxquels Caritas est confrontée dans son travail international concernent en particulier :

- La **progression rapide du changement climatique avec des effets dramatiques sur les conditions et la qualité de vie des personnes vulnérables dans les pays partenaires** à travers l'augmentation des températures, la variabilité climatique, les conditions météorologiques extrêmes, les chocs climatiques et l'élévation du niveau de la mer, qui nécessitent une protection du climat et des mesures d'adaptation drastiques.
- Cela nécessite **un besoin accru de protection contre les catastrophes, d'aide humanitaire et de coopération au développement à long terme** afin de protéger, restaurer et améliorer les moyens de subsistance et les modes de vie et augmenter l'adaptabilité.
- Les **progrès de la politique climatique nationale et internationale sont décevants** et ne suggèrent pas que l'objectif de limiter le réchauffement climatique à 1,5 ° C sera atteint. Pour un changement de système, une augmentation du plaidoyer en Autriche, au niveau international et dans les pays partenaires est nécessaire.

Que fait Caritas pour contrer la crise climatique et ses effets dans les pays partenaires pauvres?

Caritas fournit et soutient le plaidoyer,

- pour **sensibiliser** l'Autriche aux effets de la crise climatique dans les pays pauvres et pour promouvoir un changement de système vers un mode de vie durable.
- en **appelant à une politique climatique autrichienne et internationale active** et en soutenant les partenaires dans leur plaidoyer pour des stratégies d'adaptation efficaces et la protection du climat.

Caritas réalise des **projets / programmes**. Elle

- soutient les partenaires dans le développement et le **renforcement de leurs capacités** afin de soutenir les bénéficiaires, de s'adapter au changement climatique et de protéger le climat.
- soutient les organisations et les communautés partenaires dans le renforcement de leurs capacités humanitaires et de leur **résilience** afin d'atténuer les effets des extrêmes météorologiques et des chocs climatiques, par ex. en se concentrant davantage sur les mécanismes de réaction locaux et régionaux, en renforçant les capacités d'auto-assistance ou en améliorant l'alerte précoce.
- fournit de **l'aide d'urgence** aux personnes qui ont été endommagées

par des sécheresses, des tempêtes, des inondations ou d'autres phénomènes météorologiques extrêmes.

- aide les personnes touchées à **s'adapter** aux nouvelles conditions climatiques afin de garantir **la sécurité alimentaire et des conditions de vie décentes** d'une manière respectueuse du climat.³
- soutient les **mesures de protection du climat** qui évitent, réduisent ou compensent les émissions de gaz à effet de serre nuisibles au climat.
- intègre la protection du climat et l'adaptation au changement climatique dans les **projets / programmes éducatifs**.

La **manière de travailler** de Caritas

- est responsable – nous **examinons les effets des projets et programmes sur le climat** afin de minimiser les risques et de maximiser le potentiel d'adaptation au changement climatique et à la protection du climat.
- est **participative** afin de pouvoir répondre aux besoins des personnes concernées par l'adaptation au changement climatique.
- encourage les communautés (autonomisation) à renforcer leur **résilience** aux effets du changement climatique.
- est **inclusive**, c'est-à-dire les besoins des groupes particulièrement vulnérables, des minorités, des enfants, des jeunes et des personnes handicapées font l'objet d'une attention particulière.
- recherche un **changement systémique** en plus de projets individuels spécifiques et forme des **alliances**, par ex. au sein du réseau Caritas, avec la science et la recherche, les institutions gouvernementales et les organisations spécialisées, pour atteindre ce changement.

Regard vers l'avenir :

Travail de programme et de projet :

- Analyser et reproduire **les bonnes pratiques**; élargir le portefeuille de **mesures d'adaptation** efficaces (par exemple grâce à la numérisation) et rendre les mesures de protection du climat mesurables
- Identifier des **indicateurs** pour la protection du climat et l'adaptation au changement climatique et rendre la protection du climat mesurable
- Développer des projets de **protection du climat**
- Intégration de la **protection contre le changement climatique** et de la **réduction des risques de catastrophe**
- Renforcer le **plaidoyer** avec une offre basée sur les besoins, des demandes concrètes et une budgétisation.
- Intégrer **l'éducation climatique** dans le travail des enfants et des jeunes

Gestion du programme :

- **Renforcement des capacités** pour la mise en œuvre effective de la protection du climat / des mesures d'adaptation au changement climatique,
- Renforcer la **protection du climat** en Autriche et parmi les partenaires,
- Extension de la **compensation** des émissions de CO².

³ Caritas ne soutient ni l'élevage industriel ni l'agriculture industrielle utilisant des pesticides et des engrais chimiques, mais plutôt l'agriculture biologique à petite échelle.

3 Informations générales sur le changement climatique

3.1 Politique climatique

La communauté internationale est largement⁴ d'accord sur l'existence et les dangers de la crise climatique et a créé des plates-formes internationales afin de pouvoir y faire face politiquement et efficacement.

La **Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques** (United Nations Framework Convention on Climate Change, UNFCCC/CCNUCC) est le principal forum intergouvernemental international pour négocier une réponse mondiale aux changements climatiques. Lors de la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques de 2015, 196 États membres, dont l'Autriche, ont accepté l'**Accord de Paris sur le changement climatique** de la CCNUCC dans le cadre du suivi du Protocole de Kyoto, dont le Mécanisme pour un développement propre (MDP) expirera en 2020. Il limite le réchauffement climatique bien en dessous de 2 ° C. L'Accord de Paris a déjà été ratifié par 195 pays, dont l'Autriche.⁵ De 2020 à 2025, les pays industrialisés doivent mettre 100 milliards de dollars à la disposition des pays pauvres par le biais du **Fonds vert pour le climat (FVC)**, pour la protection du climat et les mesures d'adaptation, et pour remédier aux dommages causés par le changement climatique. À partir de 2026, un fonds climatique de haut niveau est prévu, qui devrait également être doté par les pays à revenu intermédiaire. La CCNUCC avait précédemment lancé le programme de réduction des émissions dues à la déforestation et à la dégradation (Reducing Emissions from Deforestation and Degradation, **REDD+**), soutenu par ONU-REDD depuis 2008. Dans le cadre de la REDD+, les pays en développement sont soutenus par des échanges de certificats d'émission fondés sur le marché afin de réduire les émissions de CO² dues à la déforestation et de protéger les forêts.⁶

L'agenda 2030, le cadre mondial global pour le développement durable, est entré en vigueur en 2015. Dans le cadre du 13e objectif de développement durable (ODD), les États membres, dont l'Autriche, se sont engagés à prendre des mesures immédiates pour lutter contre la crise climatique et ses effets. L'ODD13 vise à⁷ :

- renforcer la résilience et la capacité d'adaptation aux risques et catastrophes liés au climat dans tous les pays;
- intégrer des mesures contre la crise climatique dans les politiques, stratégies et planification nationales;
- améliorer la sensibilisation et les capacités humaines et institutionnelles pour la protection du climat, l'adaptation au changement climatique et les systèmes d'alerte précoce;
- exécuter les engagements de financement climatique dans le cadre du FVC;
- promouvoir des mécanismes pour renforcer les capacités de planification et de gestion en relation avec la crise climatique dans les pays et les groupes de population particulièrement vulnérables.

⁴ De nombreux mouvements et gouvernements politiquement de droite nient le changement climatique et en fournissent des preuves pseudo-scientifiques.

⁵ En novembre 2019

⁶ Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) (n.d.) : REDD+ Réduction des émissions dues au déboisement et à la dégradation des forêts.

⁷ Cibles et indicateurs dans la formulation originale en annexe

Ces objectifs peuvent être attribués aux catégories biosphère, société et économie et sont interdépendants (voir graphique). Il existe des **chevauchements, des synergies et des objectifs contradictoires** entre l'ODD13 et d'autres ODD tels que l'élimination de la pauvreté (ODD1), l'agriculture et la sécurité alimentaire (ODD2), la santé (ODD3), l'eau (ODD6), la consommation et la production responsables (ODD12), La vie sur terre (ODD15) et les partenariats pour les objectifs (ODD17). Cela nécessite une approche plus intégrée au niveau des politiques et des projets, en particulier dans le secteur public. Les sous-objectifs individuels sont fournis avec des **indicateurs** et servent de base à la planification et au suivi au niveau national.⁸

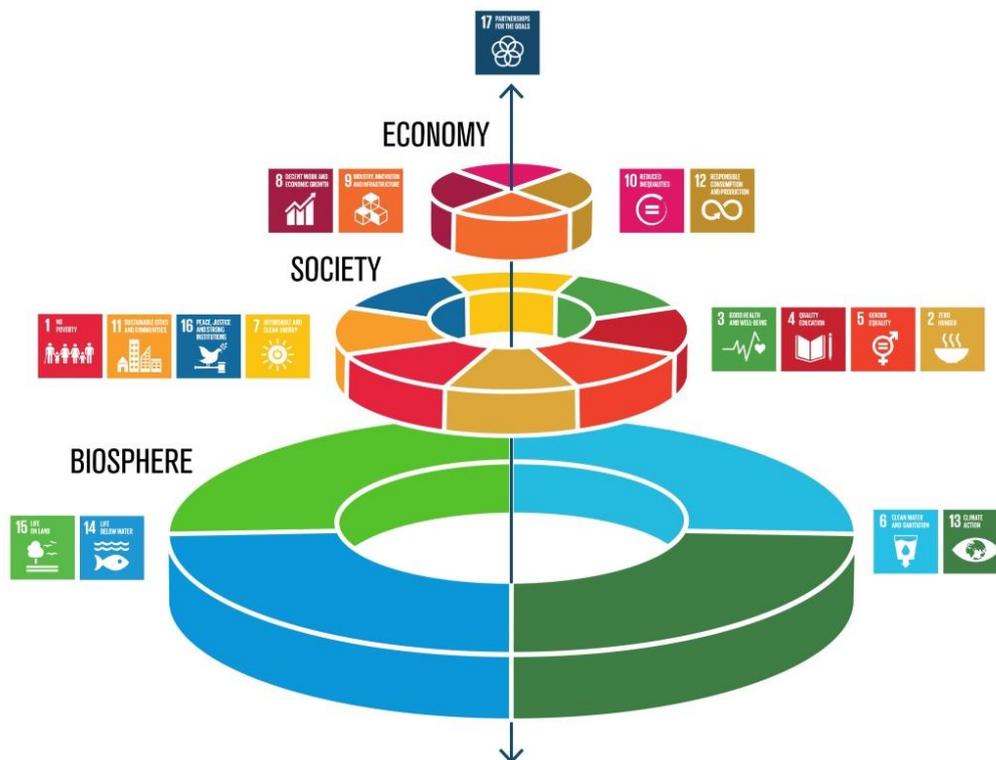


Figure 1: Objectifs de Développement Durable⁹

L'**agenda pour l'Humanité**¹⁰ constitue avec ses cinq principes – maintien de la paix; respect des normes humanitaires; inclusion; mettre fin au besoin d'aide humanitaire et investir dans l'humanité – une base importante pour le travail de l'aide humanitaire. Avec ce contenu, il a une grande pertinence pour le changement climatique et l'ODD 13, ainsi que des chevauchements avec l'ODD1 (pauvreté), l'ODD 10 (réduire les inégalités) et l'ODD 16 (paix, justice et institutions solides).

Le succès de la **politique climatique mondiale a été décevant** jusqu'à présent : dans son rapport spécial de 2018, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) prévient que même en cas d'un réchauffement climatique de 1,5 °C des dommages

⁸ Objectifs de Développement Durable (ODDs) (Octobre 2018)

⁹ Stockholm Resilience Center (n.d.): How food connects all the SDGs.

¹⁰ Agenda pour l'Humanité / Agenda for Humanity (2016)

irréversibles sont attendus. Dans le même temps, les engagements pris par les signataires de l'accord de Paris sur l'atténuation du changement climatique pour limiter le réchauffement climatique à environ 1,5 ° C sont insuffisants, même s'ils seraient pleinement mis en œuvre. Les États-Unis et le Brésil ont annoncé qu'ils se retireraient de l'accord de Paris en 2020, tandis que la Russie a annoncé de le ratifier. Le G20, qui a décidé il y a 20 ans de supprimer progressivement les subventions aux matières premières néfastes pour le climat, a doublé les subventions aux centrales électriques au charbon entre 2014 et 2017 en les déplaçant vers les pays les plus pauvres.¹¹ La conférence annuelle sur le climat (COP24) des États membres de la CCNUCC en décembre 2018 n'a pas abouti à des résultats qui suggéreraient une réponse efficace aux dangers imminents. De plus, les droits de l'homme, tels que le droit à une alimentation adéquate, restent non contraignants dans l'Accord de Paris¹². Lors du sommet de l'UE en juin 2019, l'échéance 2050 pour la neutralité climatique, qui avait été prévue dans l'accord de Paris, a littéralement et sans remplacement glissé dans la note de bas de page¹³ en raison de la résistance de certains pays membres¹⁴. Lors du Sommet des Nations Unies sur l'action pour le climat en septembre 2019, les États, les autorités régionales, les entreprises et les investisseurs ont promis des fonds et des initiatives importants pour la protection et l'adaptation au changement climatique.¹⁵ Pourtant, il reste à voir dans quelle mesure ceci sera finalement mis en œuvre.

Les **progrès dans le financement climatique via le FVC** sont lents – à la mi-2019, seulement 10% des 100 milliards de dollars avaient été accordés pour la première année. Le FVC a pu prendre de l'ampleur après un début cahoteux avec des obstacles bureaucratiques élevés, des projets du secteur privé et des paiements bas. La société civile a désormais plus son mot à dire et la qualité des projets augmente.¹⁶ Concernant **REDD +**, les fonds bas sont compensés par une large gamme de certificats de CO², ce qui entraîne une baisse du prix des certificats. La REDD + a également été critiquée pour son évaluation compliquée et douteuse de la protection des forêts et la monétisation de la conservation de la nature¹⁷

Compte tenu des efforts insuffisants au niveau politique ou social global pour faire face au défi du changement climatique, on parle de plus en plus **d'une crise ou d'une catastrophe climatique**. Avec leurs manifestations du mouvement « Vendredi pour l'avenir », les jeunes appellent à une justice climatique mondiale et à une politique courageuse en ligne avec l'objectif de 1,5°C.¹⁸ La société civile et les communautés¹⁹ exigent de plus en plus des actions décisives de la part des politiciens, en Autriche également avec une pétition.²⁰ Dans le cadre d'une **initiative populaire pour le climat**,²¹ l'ancrage constitutionnel de la protection du climat et des lois contraignantes pour réduire considérablement les émissions de

¹¹ Ipek Gencsu et al., Juin 2019

¹² Ffion Dean (17.12.2018)

¹³ Der Standard (20.6.2019)

¹⁴ La résistance venait en particulier de la part de la Pologne, de l'Hongrie, de la République Tchèque et de l'Estonie.

¹⁵ Climate Home News (02.10.2019)

¹⁶ Arkin Fatima (9.5.2018)

¹⁷ Finance & Trade Watch (n.d.): REDD+ Die Finanzialisierung des Waldes,

¹⁸ Fridays for Future (n.d.): What do we want? Climate Justice!, Fridays for Future,

¹⁹ Tiroler Tageszeitung (27.6.2019) ; Wiener Zeitung (25.06.2019)

²⁰ Anschober Rudi (n.d.). Heute für Morgen Klimaschutz jetzt

²¹ Klimavolksbegehren (n.d.): Klima Volksbegehren, Unsere Zukunft liegt in deiner Hand

CO₂ sont réclamés – entre autres en sortant des énergies fossiles, avec une taxe écologique et sociale et une réforme fiscale ainsi que des investissements dans les transports et l'énergie durables.

Le Parlement **autrichien** a annoncé **l'urgence climatique** en septembre 2019, le Parlement européen en novembre. Le programme du **gouvernement autrichien** de 2020-2024²² contient des objectifs ambitieux pour la protection du climat, y compris la neutralité climatique en 2040, entre autres en adhérant à un budget CO₂ compatible avec Paris et à une trajectoire de réduction des émissions correspondante. Un système de tarification du CO₂ et une réforme de la taxe éco-sociale seront développés en groupes de travail. Néanmoins, il y a des voix critiques²³ concernant la formulation souvent peu spécifique des objectifs et des activités, tels que l'absence d'objectifs intermédiaires, un financement peu clair, une introduction tardive de mesures et une responsabilité peu claire du suivi de la réalisation des objectifs. D'autres demandes de campagne verte manquent, telles que l'ancrage constitutionnel de la protection du climat, l'éco bonus et la suppression des subventions néfastes au climat.

Le gouvernement autrichien a soumis son **plan national pour l'énergie et le climat (NEKP)** pour la mise en œuvre de l'accord de Paris à l'UE fin 2019. Comme celui est incomplet et, selon les scientifiques, les ONG et d'autres organisations environnementales, inadéquat pour atteindre la réduction de CO₂ souhaitée²⁴, les scientifiques ont développé **un plan de référence (Ref-NEKP)**²⁵ qui représente des mesures efficaces pour la protection du climat. Le gouvernement prévoit d'améliorer le NEKP avec des objectifs détaillés, des mesures, une planification du financement et des responsabilités. Une évaluation d'impact scientifiquement valable consiste à déterminer si les objectifs de réduction de CO₂ peuvent être atteints sur la base de ce NEKP amélioré.

3.2 Contexte scientifique

3.2.1 Le changement climatique et comment il se produit

Les estimations du GIEC²⁶ indiquent que les activités humaines, en particulier les émissions de CO₂ ont jusqu'à présent provoqué un réchauffement du climat d'environ 1 ° C par rapport à l'époque préindustrielle. Il est estimé que la température moyenne mondiale augmentera de 1,5 ° C entre 2030 et 2050 si la température continue d'augmenter d'environ 0,2 ° C par décennie. En Autriche, la température moyenne a déjà augmenté d'environ 2 ° C car les masses terrestres se réchauffent plus rapidement. La population mondiale et l'économie sont en croissance, tandis que les politiciens ne sont pas décidés à prendre des mesures drastiques pour un changement de système vers une voie de développement neutre en CO₂. Sans mesures immédiates et à grande échelle, une hausse bien supérieure de 1,5 ° C peut être attendue. Le GIEC a donc préparé une évaluation des effets et des risques avec

²² Die neue Volkspartei, Die Grünen: Regierungsprogramm 2020 – 2024 (2020),

²³ Laufer Nora, Strobl Günther (2.1.2020)

²⁴ Der Standard (21.6.2019)

²⁵ Climate Change Center Austria: Referenz-Nationaler Energie- und Klimaplan (Ref-NEKP)

²⁶ Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC) (2018)

une élévation moyenne de la température de 1,5 ° C ou 2 ° C et des trajectoires de développement simulées qui permettent de limiter le réchauffement à 1,5 ° C.

L'effet de serre est composé d'effets naturels et anthropiques (artificiels). L'atmosphère terrestre, qui contient différents gaz, absorbe partiellement le rayonnement thermique de la terre. Cet effet de serre **naturel** est également influencé par la variation du rayonnement solaire due à l'inclinaison de l'axe de la terre, l'activité volcanique, etc. Il réchauffe la terre et rend ainsi la vie possible. Le **changement climatique anthropique** est un changement à long terme de l'équilibre du climat de la Terre, provoqué par un changement dans la composition des gaz à effet de serre qui interagissent dans l'atmosphère avec le rayonnement solaire variable et la réflexion de la surface de la Terre. La science estime la contribution de l'effet de serre naturel au réchauffement climatique actuel comme très faible. Le changement climatique chevauche également les fluctuations climatiques, c'est-à-dire de phénomènes climatiques cycliques tels que El Niño et El Niña, qui chauffent ou refroidissent l'océan Pacifique environ tous les deux à sept ans, ce qui entraîne des changements de pression atmosphérique à la surface de la terre tropicale et subtropicale. Le changement climatique a un fort impact sur ces phénomènes et pourrait les bouleverser, avec des conséquences qui ne sont pas encore estimables.

Les **émissions de gaz à effet de serre** ont fortement augmenté depuis l'industrialisation, car de plus en plus de combustibles fossiles et de CO² d'origine végétale et d'autres gaz à effet de serre sont libérés dans l'atmosphère. Après une baisse à court terme due à la crise financière de 2009, les émissions augmentent à nouveau (voir figure 2).

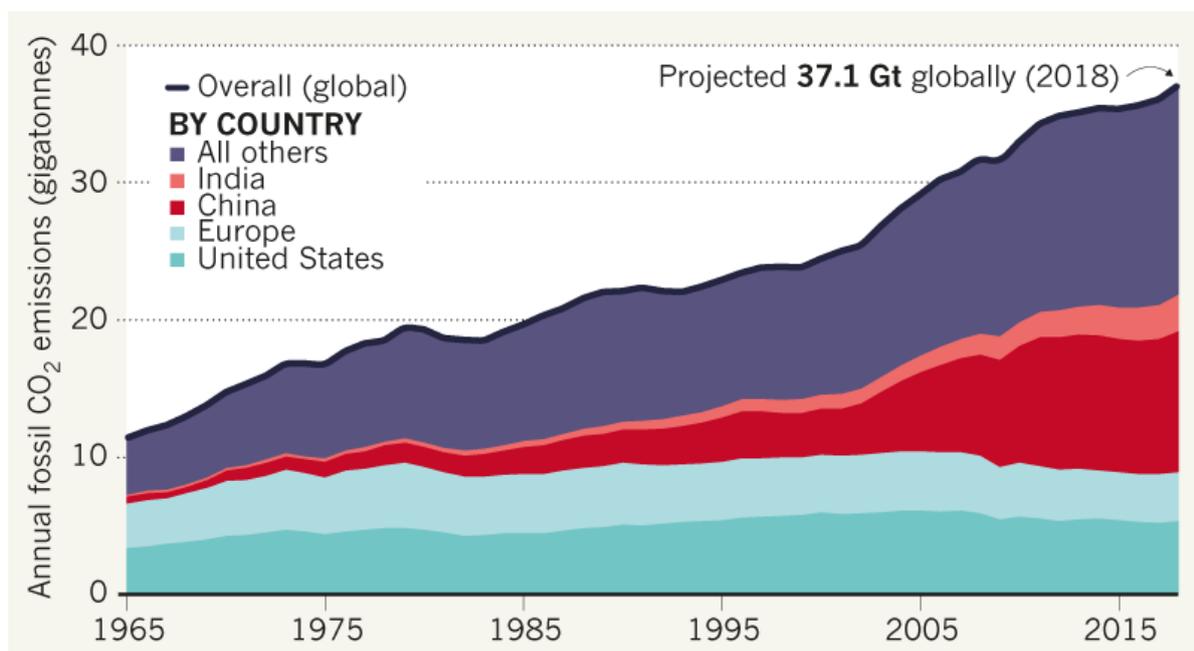


Figure 2: Les émissions globales de CO₂ en 2018 selon les régions ²⁷

Le dioxyde de carbone (CO²) est l'un des gaz à effet de serre et climatiques. Libéré lors de la combustion de combustibles fossiles, il est actuellement rejeté dans l'atmosphère en plus grande quantité par les activités humaines. C'est donc l'un des principaux moteurs du changement climatique. Le méthane, qui est produit lors de la décomposition des subs-

²⁷ Figures Christina et al. (5.12.2018)

tances organiques, est émis par les animaux et les humains et représente une proportion importante des émissions de l'agriculture. Tout en étant émis en plus petites quantités, il est 30 fois plus efficace pour le climat que le CO². Les gaz à effet de serre et climatiques sont convertis en équivalents CO² afin de représenter les émissions totales.

Les secteurs de l'énergie et de l'aménagement du territoire, suivis de l'industrie et des transports, sont **les plus grands émetteurs de CO²**. Cependant, **le potentiel de réduction des émissions** des six secteurs clés est suffisamment important pour combler l'écart d'émission à moins de 100 USD par tonne d'équivalent CO² si des mesures sont mises en œuvre immédiatement et à grande échelle.

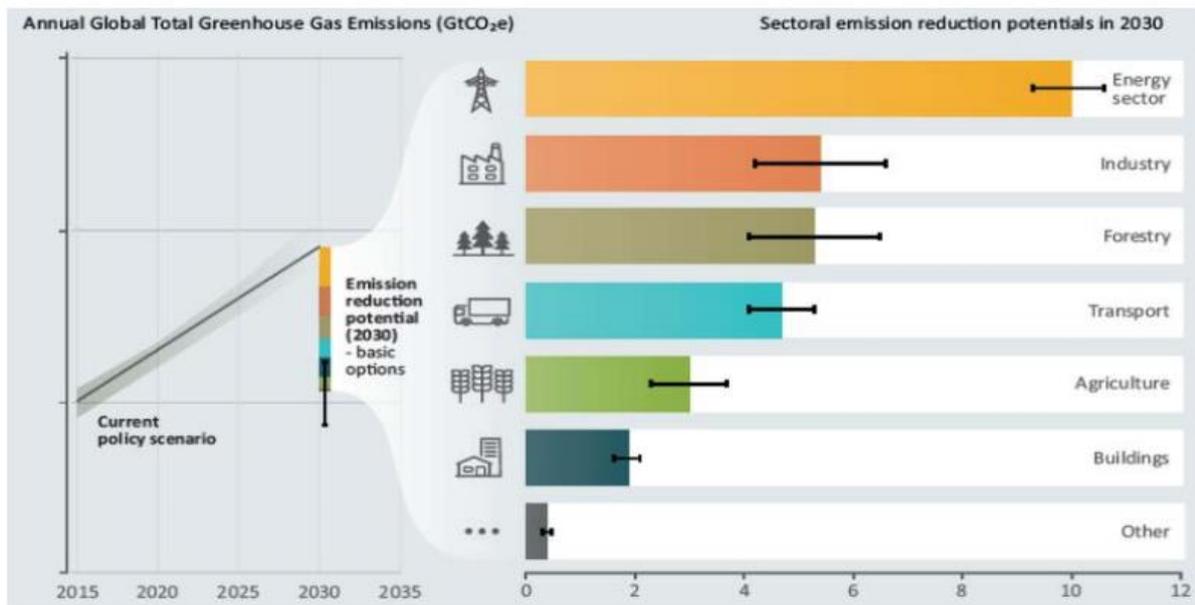


Figure 3: Potentiel de réduction des émissions par secteur²⁸

Le **IPC a défini des scénarios et des voies de développement** qui conduisent à un réchauffement de 1,5 ou 2 ° C. Ceux-ci sont particulièrement liés au développement de la population mondiale, aux niveaux de revenu et aux (in)égalités, à l'intensité d'utilisation des terres, à l'intensité de CO² de la production et de la consommation – en particulier dépendant de la nourriture et des déchets, du libre-échange et du respect de l'environnement, des technologies et des modes de vie. La plupart des scénarios à 1,5 ° C prévoient également des méthodes d'élimination du dioxyde de carbone (CDR), comme le stockage du CO². Cependant, ces technologies sont encore immatures et la possibilité d'une utilisation à grande échelle est difficile à estimer.²⁹

Dans le concept des limites planétaires³⁰, le changement climatique est l'un des neuf processus planétaires qui régulent la stabilité et la résilience du système terrestre. Les scénarios du GIEC sont basés sur une certaine quantité de CO², le soi-disant **bilan CO²**, qui peut être émis avant que différents **points de basculement** du système climatique ne soient atteints et que les limites planétaires ne soient dépassées. Les éléments cruciaux sont par

²⁸ United Nations-Environment (2018)

²⁹ Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC) (2019a)

³⁰ Stockholm Resilience Center (n.d.): Planetary boundaries research

ex. la cryosphère, les grandes forêts (pluviales), la circulation marine et les systèmes de mousson (voir graphique). On s'attend à ce que l'effondrement de ces systèmes écologiques et les effets domino possibles provoquent un changement brutal et imprévisible du système du climat mondial avec des effets catastrophiques potentiellement très rapides sur la société humaine et ses conditions de vie.³¹ Atteindre des points de basculement tels que la mort des récifs coralliens est déjà possible dans les scénarios 1,5-2°C.

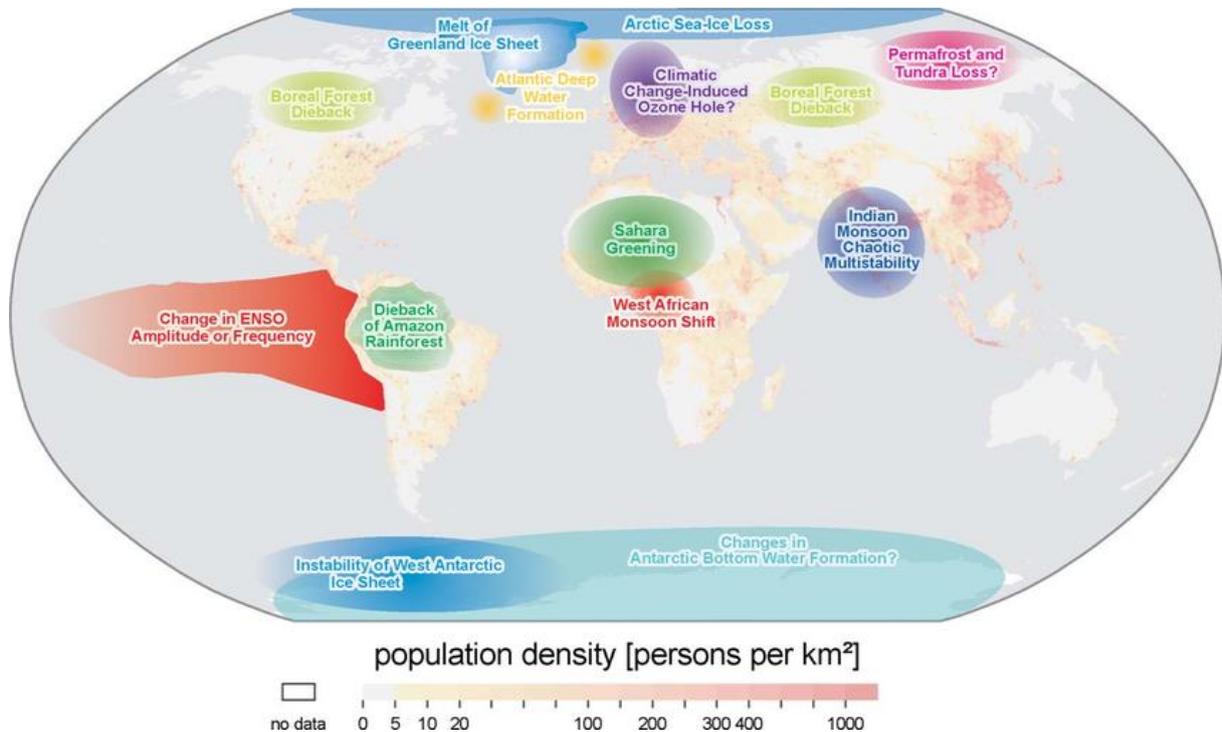


Figure 4: Éléments basculants du système Terre³²

La science d'aujourd'hui peut expliquer et prédire de manière relativement fiable la plupart des phénomènes de variabilité climatique et d'événements météorologiques tels que les fortes pluies, les périodes chaudes et froides. Bien qu'il ne soit pas possible d'attribuer des événements météorologiques individuels au changement climatique, il est possible d'estimer la probabilité que de tels événements se produisent en raison du changement climatique.

La science suppose que le **réchauffement climatique** dû aux émissions anthropiques **persistera pendant des siècles, voire des millénaires**, malgré des contre-mesures jusqu'à la réduction complète des émissions anthropiques de gaz à effet de serre. On estime que cela entraînera de **nouveaux changements à long terme du système terrestre**, par ex. une augmentation du niveau de la mer.

³¹ Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC) (2019b)

³² Lenton (2008)

3.2.2 Impacts et risques

Déjà aujourd'hui, les effets de la crise climatique peuvent être mesurés³³ dans le monde entier au-delà de l'augmentation actuelle de la température de 1,1 ° C. Ils entraînent des risques considérables pour la santé, les moyens de subsistance, la sécurité alimentaire et l'approvisionnement en eau, la sécurité humaine et la croissance économique.³⁴ Les habitants des régions (sub)tropicales et basses et ceux vivant dans les pays pauvres sont particulièrement touchés.

Le **changement des conditions climatiques** comprend, en plus de l'augmentation de la température moyenne mondiale, i.a. une variabilité climatique accrue et une occurrence plus fréquente ou plus forte des extrêmes climatiques. La **variabilité climatique** est une déviation statistiquement significative du climat par rapport à la moyenne ou à d'autres valeurs moyennes à l'échelle spatiale et temporelle, allant au-delà des événements météorologiques individuels. Cela comprend par exemple le changement des saisons.

Les **extrêmes climatiques** comprennent les variables météorologiques et climatiques qui dépassent les valeurs de seuil supérieures et inférieures de valeurs étroitement observées. Le terme n'inclut donc pas seulement des conditions météorologiques extrêmes telles que les cyclones tropicaux. On peut distinguer des tendances à long terme, par ex. des précipitations réduites, et des événements à court terme, par ex. des fortes averses, qui peuvent également se produire localement et n'ont aucune influence mesurable au niveau national. En plus des événements climatiques normaux tels que les précipitations ou les températures extrêmes, les chocs climatiques comprennent également des événements complexes tels que les sécheresses et les inondations. **Le nombre de catastrophes liées au climat a augmenté dans le monde d'au moins 60% depuis 1990 (voir figure 5), 80% des catastrophes sont déjà liées au climat.**³⁵

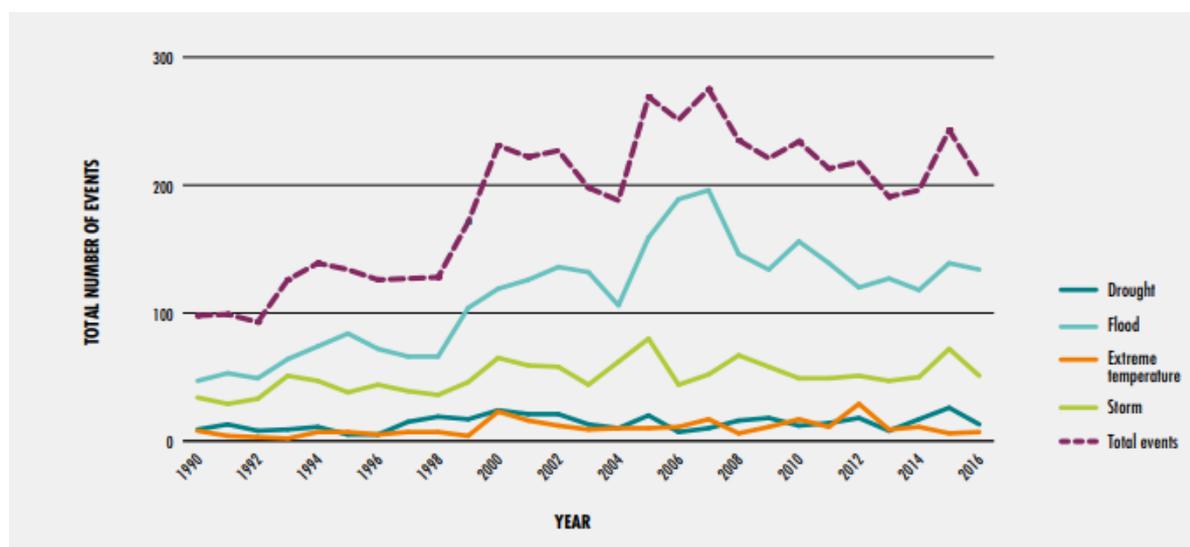


Figure 5: Nombre croissant de catastrophes liées au climat, 1990-2016³⁶

³³ et statistiquement significatif à des intervalles de confiance élevés – ces détails statistiques sont omis dans le texte en raison de lisibilité.

³⁴ Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC) (2018)

³⁵ Food and Agriculture Organisation of the United Nations (2018)

³⁶ Food and Agriculture Organisation of the United Nations (2018), Remarque: Nombre total de catastrophes naturelles dans les pays à revenu faible et intermédiaire au cours de la période 1990-2016. Les catastrophes

Boite focale 2 : Le changement climatique et différents habitats

Les forêts et les sols sont parmi les plus importants réservoirs de CO² au monde. Une modification de l'utilisation des terres, en particulier la déforestation des forêts, libère du CO². Les changements dans le couvert forestier ont également des effets régionaux : alors qu'une expansion des forêts pendant la saison chaude a un effet de refroidissement, une forte réduction de la superficie forestière par l'interaction de l'eau et de l'énergie solaire peut conduire à une réduction et une autodestruction « indépendantes » supplémentaires des forêts. Les forêts tropicales humides telles que l'Amazonie et celles d'Afrique centrale en particulier sont considérées comme des points de basculement pour un changement brusque du système climatique. On ne sait pas si ce point, par ex. en Amazonie, où l'agriculture sur brûlis est soutenue politiquement, a déjà été dépassée. En Afrique, l'expansion de la petite agriculture est – entre autres due à la croissance démographique et le manque de sources alternatives de revenus – l'une des principales causes de la destruction des forêts.

Les **villes** ne couvrent qu'environ 2% de la surface de la terre, mais sont responsables pour entre 71 et 76% des émissions mondiales de CO².³⁷ Il y a donc un énorme potentiel de protection du climat par la réduction des émissions. Des événements météorologiques extrêmes tels que les vagues de chaleur et les fortes pluies posent des problèmes pour la santé des résidents et pour les infrastructures urbaines telles que l'approvisionnement en eau, l'assainissement et la gestion des déchets. Ainsi, l'approvisionnement en eau est menacé par des sécheresses, comme au Cap en 2018. Une construction dense réduit la capacité du sol à absorber l'eau et augmentent ainsi le risque d'inondation. 90% des zones urbaines sont situées sur les côtes et sont particulièrement touchées par les effets du changement climatique tels que l'élévation du niveau de la mer, les tempêtes et la pénétration de l'eau salée dans les réserves d'eau souterraine. Plus d'un milliard de personnes vivent dans des bidonvilles ou des établissements informels, souvent le long des rivières ou sur des pentes, et sont donc particulièrement exposées aux risques d'inondations et de glissements de terrain. L'adaptation au changement climatique est donc un défi pour l'urbanisation et la reconstruction après des catastrophes. Une attention particulière doit être attribuée aux besoins des groupes vulnérables. Les systèmes de préparation aux catastrophes et d'alerte précoce peuvent aider à réduire les effets des événements météorologiques extrêmes.³⁸

Les zones côtières basses et les îles sont particulièrement affectées par les effets de la variabilité climatique et des conditions météorologiques extrêmes telles que les vagues de chaleur, les hautes vagues et les cyclones tropicaux : dans la majorité des cas, la population et donc les infrastructures sont concentrées sur la côte et donc immédiatement exposées aux tempêtes plus fréquentes et croissantes. Comme dans d'autres zones côtières et deltas fluviaux, de l'eau salée pénètre souvent dans les eaux souterraines qui sont nécessaires pour l'approvisionnement en eau potable et l'agriculture. Les îles sont exposées aux événements météorologiques et l'isolement géographique rend plus difficile de fournir de l'aide et de la nourriture en cas d'urgence. La figure 9 (page 21) utilise les exemples de Maurice et de Papouasie-Nouvelle-Guinée pour montrer à quel point la vulnérabilité et l'adaptabilité de ces États insulaires peuvent être différentes. La prospérité et la stabilité politique influencent les deux aspects.³⁹

sont définies comme des catastrophes de moyenne et de grande ampleur qui dépassent les limites d'enregistrement dans la base de données internationale sur les catastrophes EM-DAT.

³⁷ UN-Habitat for a better urban future (UN-Habitat) (n.d.): Climate Change, UN-Habitat for a better urban future,

³⁸ UN-Habitat for a better urban future (UN-Habitat) (n.d.): Climate Change, UN-Habitat for a better urban future,

³⁹ Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC) (2019b)

Sur **terre**, les événements et changements climatiques et météorologiques extrêmes mettent en danger les écosystèmes et la biodiversité de la faune et de la flore, la productivité agricole diminue dans de nombreux pays : les récoltes traditionnelles ne produisent plus les rendements habituels, les pâturages deviennent moins productifs, les sols stériles. De nombreuses espèces ne prospèrent plus dans leurs zones traditionnelles ou sont menacées d'extinction. Les augmentations de température au-dessus de la terre sont plus élevées qu'au-dessus de l'eau – et le changement d'utilisation des terres, en particulier à travers la **déforestation**, joue un rôle intensifiant dans l'intensification du changement climatique.⁴⁰ Les **villes** sont de grands émetteurs de CO² et sont très vulnérables aux conditions météorologiques extrêmes car elles dépendent fortement de leurs infrastructures. En même temps, ils ont un grand potentiel de protection du climat et d'adaptation.⁴¹

L'élévation du **niveau de la mer** causée par le déclin de la cryosphère s'accompagne d'une augmentation de la température de l'eau, d'une acidification croissante et d'une diminution de la teneur en oxygène. En plus de la menace des inondations et de la salinisation des terres et des eaux souterraines pour les zones côtières et les deltas fluviaux, des écosystèmes comme par ex. les récifs coralliens et les stocks de poissons souffrent des changements. La baisse des stocks de coraux et de poissons a un impact négatif sur la sécurité alimentaire, notamment dans les régions tropicales. Des effets similaires peuvent également être observés dans les eaux intérieures. La hausse des températures de la mer propage des algues toxiques, qui s'accumulent dans la chaîne alimentaire et atteignent ainsi des régions dont les communautés locales n'ont pas été affectées auparavant.⁴²

Outre les effets négatifs sur les moyens de subsistance, la sécurité alimentaire (voir ci-dessous) et l'approvisionnement en eau, il existe également d'autres risques pour la santé, la sécurité humaine et les activités économiques dus à la chaleur et aux conditions météorologiques extrêmes. Le respect de l'objectif de 1,5 ° C entraînerait très probablement moins de dommages climatiques et d'adaptation qu'un scénario avec une élévation de température de 2 degrés ou plus, et donc des économies. Mais même dans le scénario de 1,5 ° C, il y a des limites à l'adaptation et aux capacités d'adaptation de certains systèmes humains et naturels et aux pertes associées.⁴³

3.2.3 Changement climatique et la pauvreté

Les effets du changement climatique peuvent mettre en danger les moyens de subsistance des groupes de population vulnérables, souvent ruraux, qui dépendent directement de l'agriculture et donc des conditions météorologiques.⁴⁴ En ce qui concerne **l'approche des moyens de subsistance durables**⁴⁵, les cinq types de capital nécessaires pour garantir les moyens de subsistance des individus ou des ménages sont affectés (voir figure 6) : capital naturel, capital physique, capital humain, capital financier et capital social.⁴⁶

⁴⁰ Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC) (2019a)

⁴¹ UN-Habitat, n.d.: Urban Themes: Climate change

⁴² Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC) (2019b)

⁴³ Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC) (2018)

⁴⁴ Food and Agriculture Organization of the United Nations (FAO) et al. (2018)

⁴⁵ Department for International Development, UK (Novembre 2008)

⁴⁶ Il faut tenir en compte qu'en période de mondialisation, il existe trois tendances en ce qui concerne la dynamique de la sécurisation des moyens de subsistance : 1) dissolution des ménages et changements dans la vie

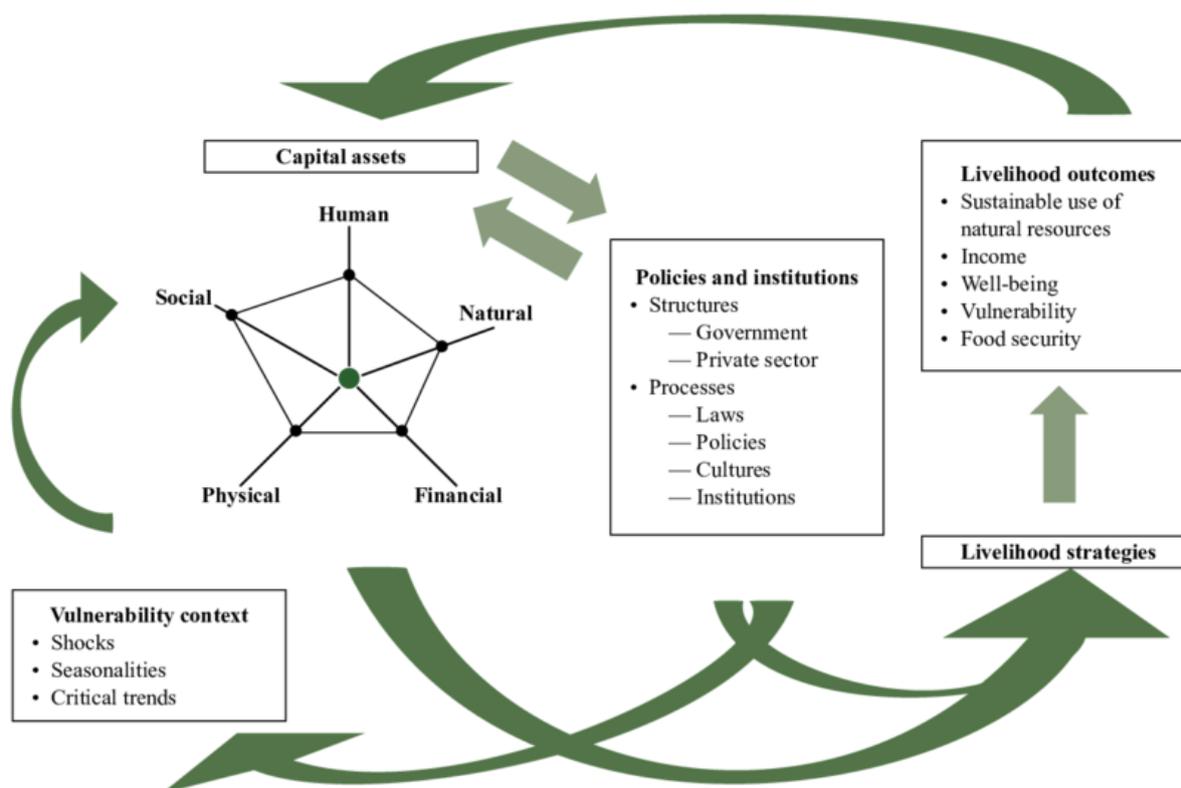


Figure 6: L'approche des moyens de subsistance durables (DFID 2008)

Les catastrophes (naturelles) liées au climat contribuent à la destruction de l'environnement, c'est-à-dire du **capital naturel** (terre, eau, forêt, biodiversité, etc.), par ex. par l'érosion des sols, la salinisation, la déforestation, la perte de biodiversité, la réduction des services écosystémiques et la détérioration de la qualité des pâturages. La variabilité et les extrêmes climatiques peuvent par exemple promouvoir les maladies des plantes et des animaux, dont les coûts économiques sont souvent sous-estimés, car le lien avec l'agriculture, la sécurité alimentaire et la nutrition est négligé.

Les catastrophes liées au climat peuvent détruire le **capital physique** (infrastructures, nourriture, bétail, logement, moyens de production, énergie, eau potable, etc.), y compris les moyens de production dans la chaîne de valeur alimentaire, tels que les semences et l'équipement, et ainsi endommager la production et la consommation, ce qui peut conduire à l'insécurité alimentaire. Les agriculteurs de subsistance risquent particulièrement de perdre leur capital productif, comme les semences, les outils et les animaux de trait, et donc de ne plus pouvoir produire.

Les vagues de chaleur augmentent la morbidité, réduisent la productivité du travail et augmentent la mortalité. Les maladies à transmission vectorielle telles que le paludisme et la dengue se propagent en raison de l'augmentation des températures, des précipitations et de l'humidité élevée. Les conditions météorologiques extrêmes telles que les tempêtes ou

communautaire; 2) fragmentation économique et diversification des revenus; 3) liaisons vivantes multi-locales et réseaux transnationaux, c'est-à-dire augmentation de la mobilité temporaire grâce à l'amélioration des voies de communication et de transport ainsi qu'à la migration. (De Haan et Zoomers 2003)

les chocs climatiques tels que les inondations peuvent détruire les établissements de santé et d'enseignement. Si cela interrompt les services de santé et d'éducation, le **capital humain** (santé, connaissances, compétences, expérience, etc.) est affaibli.

Les mauvaises récoltes liées au climat entraînent une perte de revenus, la perte d'actifs ou des besoins financiers supplémentaires pour l'achat de nourriture, ce qui endommage le **capital financier** des ménages ou des communautés. Les couches pauvres de la population des pays en développement ont rarement des économies substantielles ou un accès aux prestations d'assurance et aux prêts. Si des moyens sont disponibles, ils sont souvent conservés sous forme d'animaux de ferme, de bijoux ou d'articles ménagers et vendue si nécessaire (voir stratégies d'adaptation).

Il est fort probable que la destruction de l'environnement et donc de la base de vie augmente la pression concurrentielle. Ainsi le **capital social** est menacé – les réseaux sociaux, les relations de confiance, l'accès à l'information et donc les coûts de transaction, le statut, jusqu'à la paix sociale.

3.2.4 Changement climatique et ces effets sur l'insécurité alimentaire

Des sécheresses causent 80% des dommages et des pertes dans l'agriculture, en particulier dans l'élevage et la culture des céréales.⁴⁷

Le concept de classification intégrée de la phase de sécurité alimentaire (IPC) illustre comment les conditions climatiques et les changements peuvent influencer directement les causes de l'insécurité alimentaire et de la mauvaise nutrition (voir **Fehler! Verweisquelle konnte nicht gefunden werden.**).

La **disponibilité** de la nourriture est la plus affectée par le changement climatique. Des saisons de croissance raccourcies, des pluies irrégulières, des sécheresses, des vagues de chaleur et des inondations réduisent le rendement des cultures, la production alimentaire et les stocks. Les mauvaises récoltes ne peuvent souvent être compensées que partiellement par les importations.

L'augmentation des prix des denrées alimentaires et l'aggravation des fluctuations de prix conduisent à un **accès** difficile aux denrées alimentaires. Des segments de la population qui dépendent des achats de produits alimentaires (acheteurs nets), tels que les ménages pauvres et à risque dans les villes, mais aussi les petits agriculteurs, les éleveurs, les travailleurs agricoles et d'autres groupes vulnérables ruraux sont particulièrement touchés.

Au cas d'un revenu ou d'une production inférieurs, les pénuries alimentaires sont compensées en **réduisant la quantité de nourriture**, ce qui peut particulièrement affecter les femmes, les enfants, les personnes âgées et d'autres groupes vulnérables. Cela indique un manque de résilience ou un manque de stratégies d'adaptation positives et intensifie les fluctuations saisonnières de la qualité de la nutrition, qui sont courantes dans de nombreuses régions. On soupçonne que **la valeur nutritionnelle** de la nourriture et la **sécurité alimentaire** sont également influencées négativement par la variabilité et les extrêmes climatiques, ce qui n'a pas encore été suffisamment étudié. Les fluctuations et les extrêmes climatiques peuvent provoquer l'apparition, la survie et la propagation de la putréfaction, des champignons, des parasites, des virus et des bactéries, par exemple de la salmonelle.

⁴⁷ Food and Agriculture Organization of the United Nations (FAO) et al. (2018).

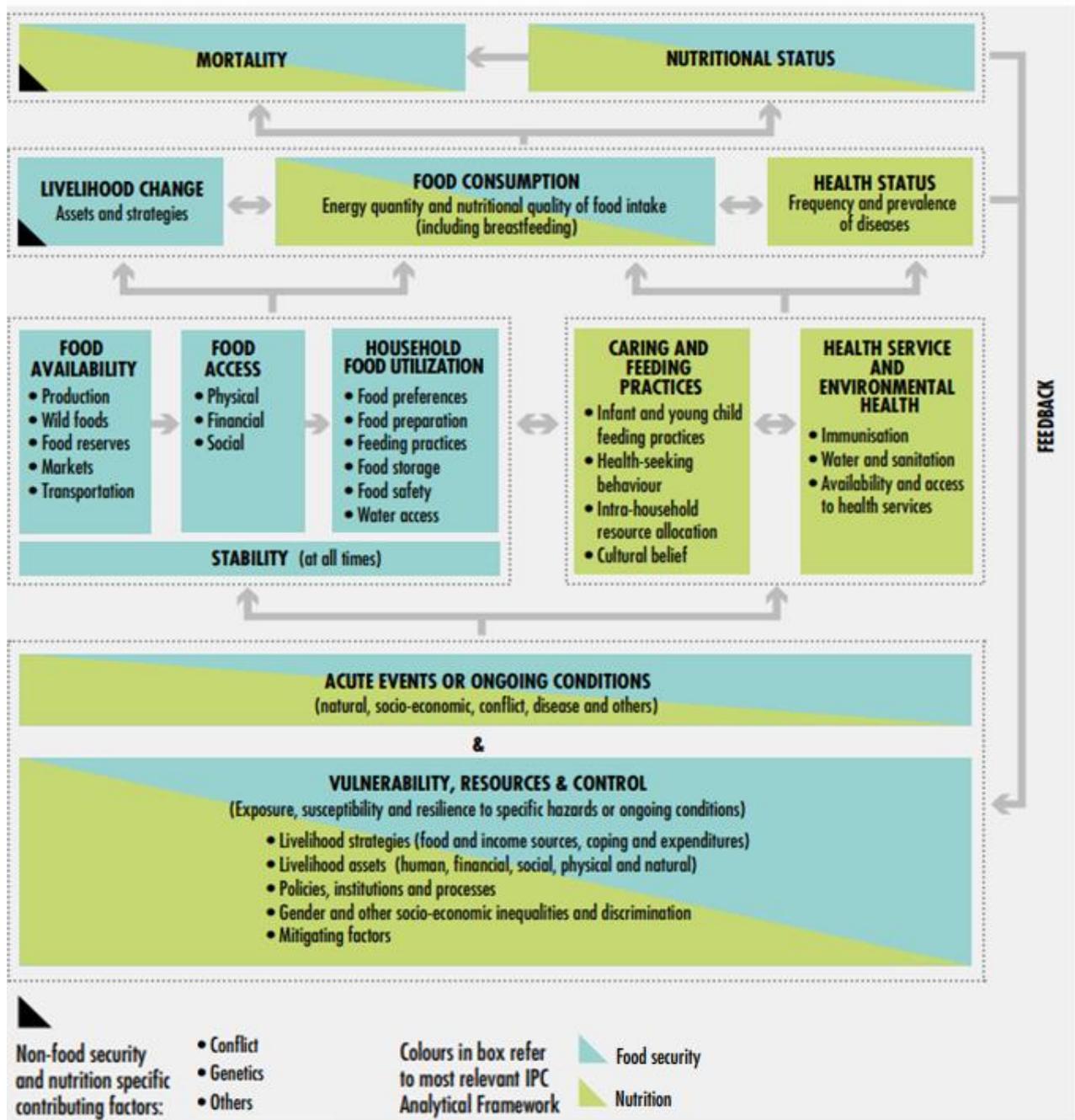


Figure 7: Integrated Food Security Phase Classification (IPC) - classification intégrée de la phase de sécurité alimentaire ⁴⁸

⁴⁸ Food and Agriculture Organisation of the United Nations (FAO) (2018)

Si les aliments ne sont pas déjà détruits pendant la production, cela a à son tour un impact sur la santé, car les aliments infestés sont non comestibles ou pathogènes. L'eau contaminée⁴⁹ est nocive pour l'homme, mais aussi potentiellement pour les animaux, et peut contaminer les cultures. Aujourd'hui, seulement **3 personnes sur 10 ont accès à de l'eau potable**. Le changement climatique augmentera considérablement les pénuries d'eau dans de nombreux pays du monde.⁵⁰

Au cas d'un revenu ou d'une production inférieurs, les pénuries alimentaires sont compensées en **réduisant la quantité de nourriture**, ce qui peut particulièrement affecter les femmes, les enfants, les personnes âgées et d'autres groupes vulnérables. Cela indique un manque de résilience ou un manque de stratégies d'adaptation positives et intensifie les fluctuations saisonnières de la qualité de la nutrition, qui sont courantes dans de nombreuses régions. On soupçonne que **la valeur nutritionnelle** de la nourriture et la **sécurité alimentaire** sont également influencées négativement par la variabilité et les extrêmes climatiques, ce qui n'a pas encore été suffisamment étudié. Les fluctuations et les extrêmes climatiques peuvent provoquer l'apparition, la survie et la propagation de la putréfaction, des champignons, des parasites, des virus et des bactéries, par exemple de la salmonelle. Si les aliments ne sont pas déjà détruits pendant la production, cela a à son tour un impact sur la santé, car les aliments infestés sont non comestibles ou pathogènes. L'eau contaminée⁵¹ est nocive pour l'homme, mais aussi potentiellement pour les animaux, et peut contaminer les cultures. Aujourd'hui, seulement **3 personnes sur 10 ont accès à de l'eau potable**. Le changement climatique augmentera considérablement les pénuries d'eau dans de nombreux pays du monde.⁵²

Les extrêmes ou chocs climatiques peuvent détruire les infrastructures de transport; de cette façon, les produits se gâtent plus facilement sur le chemin des consommateurs. Lorsque la situation d'approvisionnement est incertaine, les personnes vulnérables ont tendance à consommer des aliments dangereux, ce qui conduit souvent à un **cercle vicieux de diarrhée** et, en raison de la capacité réduite du corps à absorber les nutriments, **la malnutrition et la sous-nutrition**. Les infections récurrentes peuvent provoquer des **émaciations** et des **retards** de croissance chez les enfants.

Les catastrophes ou les occurrences répétées de variabilité et d'extrêmes climatiques peuvent entraîner des années de rétablissement dans les pays touchés. Une dépendance à l'aide d'urgence, par ex. l'aide alimentaire, ou des importations d'aliments non traditionnels, souvent transformés, a des effets négatifs sur les chaînes de valeur respectives de la production alimentaire et de l'économie nationale. **L'érosion associée des habitudes alimentaires traditionnelles** présente des risques pour la santé⁵³, en particulier pour la situation nutritionnelle et la santé à long terme, souvent à vie, des couches pauvres de la population.

⁴⁸ Des maladies causées par l'eau potable après contamination en relation avec des extrêmes climatiques tels que par ex. le choléra et la shigella ont souvent été liés au phénomène El-Nino.

⁴⁹ Food and Agriculture Organisation of the United Nations (FAO) et al. (2018)

⁴⁸ Des maladies causées par l'eau potable après contamination en relation avec des extrêmes climatiques tels que par ex. le choléra et la shigella ont souvent été liés au phénomène El-Nino.

⁴⁹ Food and Agriculture Organisation of the United Nations (FAO) et al. (2018)

⁵¹ par ex. risque de malnutrition et, à plus long terme, de surcharge pondérale et de maladies non infectieuses liées à la nutrition, par ex. maladies cardiaques et diabète.

3.2.5 Groupes de population particulièrement touchés

Les effets de la crise climatique sur les populations dépendent de leur **exposition et de leur vulnérabilité**.⁵⁴ Ils sont également renforcés par d'autres facteurs tels que

- pauvreté, inégalité et marginalisation,
- facteurs de stress économiques, sociaux, écologiques et politiques,
- chocs climatiques répétés ou forte variabilité climatique à long terme.

Ces facteurs limitent les possibilités d'action et l'accès aux ressources et aux capitaux. L'intensité des effets de la variabilité et des chocs climatiques est spécifique au contexte et, en plus des conséquences de l'événement climatique respectif, dépend également de la fragilité d'un système ou des moyens de subsistance des individus, des ménages, des communautés et des institutions. Les groupes particulièrement marginalisés dans les systèmes à forte inégalité, tels que les communautés autochtones, sont plus sensibles aux chocs climatiques que ceux à moindre inégalité.

De nombreux **petits agriculteurs**⁵⁵ dépendent d'une seule saison de croissance par an, d'une ou de quelques cultures et d'une culture alimentée en eau de pluie. Avec leurs relations de travail saisonnières, souvent informelles, les **travailleurs agricoles** dépendent également de conditions météorologiques relativement stables et de récoltes rentables.

Les effets de la crise climatique sur les **hommes et les femmes** sont différents, ce qui est lié aux rôles de genre, à l'évaluation des risques, aux stratégies d'action et à d'autres dimensions de l'inégalité. La variabilité et les extrêmes climatiques peuvent affecter l'intensité du travail⁵⁶ et la division du travail selon le sexe. La charge de travail des femmes peut devenir plus lourde si par ex. les sources d'eau s'assèchent, l'accès aux points d'eau devient plus difficile ou les travaux agricoles de plus en plus intensifs. Lorsque les hommes migrent, les femmes doivent assumer toutes les activités de subsistance en plus des tâches de soins. Les femmes assument souvent des responsabilités supplémentaires dans la prise en charge des membres de la famille et le travail salarié ou réduisent leur apport alimentaire. Un autre problème de genre est lié au problème de la violence domestique. Les femmes et les enfants y sont touchés de manière disproportionnée.

Les femmes, les mères et les petits enfants, mais aussi les personnes **âgées, socialement isolées et handicapées** sont particulièrement vulnérables et moins résistantes à la variabilité climatique et aux extrêmes. Si les femmes sont incapables d'allaiter leurs enfants ou de se conformer aux mesures d'hygiène en raison de la déshydratation ou pour d'autres raisons, le risque de maladie et de malnutrition pour les enfants augmente. Les **nourrissons, les tout-petits et les jeunes filles** courent un risque et un impact plus élevés parce qu'ils sont p. ex. moins mobiles, dépendants des soins et plus fréquemment exposés aux maladies infectieuses.

⁵⁴ Food and Agriculture Organization of the United Nations (FAO) et al. (2018)

⁵⁵ Déclaration des Nations Unies sur les droits des paysans et des autres personnes travaillant dans les zones rurales (2018)

⁵⁶ si par ex. les stratégies d'adaptation en agriculture demandent beaucoup de force physique

3.2.6 Stratégies d'adaptation

Les chocs climatiques peuvent mettre en danger les moyens de subsistance si les ménages ne peuvent pas accéder aux différentes « capitales » ou s'ils ne peuvent pas les réinvestir dans des activités productives telles que l'agriculture. **La résilience** est un facteur important pour éviter les conséquences à long terme de la variabilité climatique et des conditions météorologiques extrêmes telles que la pauvreté et l'insécurité alimentaire. Trois compétences déterminent le type et la mesure dans laquelle les individus, les ménages et les communautés peuvent faire face aux chocs climatiques et à leurs impacts:⁵⁷

- **Adaptabilité** – stratégies d'adaptation, gestion des risques, économies;
- **Absorption** – utilisation du capital, attitude et motivation, diversification des moyens de subsistance (moyens de subsistance) et du capital humain;
- **Capacité de transformation** – mécanismes de gouvernance, stratégies et règles, infrastructure, réseaux communautaires et réseaux de sécurité formels.

Les **groupes de population pauvres** sans épargne et sans accès au crédit sont plus susceptibles d'utiliser des stratégies d'adaptation nuisibles si leurs moyens de subsistance sont menacés. Le type de choc climatique et l'étendue de l'impact déterminent également lesquelles des **stratégies d'adaptation ex-post** possibles sont utilisées. Les personnes touchées appliquent généralement d'abord des stratégies réversibles qui ont un effet à court terme, par ex. **consumption coping** (ils font des économies en nutrition) avant de prendre des mesures plus radicales, nuisibles et moins réversibles telles que la vente de biens (de production) – **livelihood coping**. Dans les cas extrêmes, un choc climatique peut entraîner l'effondrement des stratégies d'adaptation et la perte des moyens de subsistance, ce qui peut entraîner la malnutrition, la sous-nutrition, la pauvreté et la mort.

Les petits exploitants agricoles qui sont touchés par les chocs climatiques ont tendance à réduire ou à éviter les investissements et tentent de diversifier leurs revenus (souvent en dehors de l'agriculture). Manque d'accès aux services sociaux et financiers et manque d'institutions formelles pour atténuer les risques agricoles, par ex. par des assurances, rendent l'adaptation ou l'adaptabilité plus difficile, ce qui crée des **coûts d'opportunité** considérables de l'incertitude climatique.

Les agriculteurs qui reconnaissent les changements climatiques appliquent souvent des **mesures d'adaptation ex ante** : la diversification de la production ou des sources de revenus, ou l'utilisation de pratiques agricoles intelligentes face au climat peuvent minimiser les risques et stabiliser les revenus sur le cycle annuel. Des programmes gouvernementaux et du capital social, par ex. un soutien mutuel informel entre agriculteurs ou la création de coopératives, peuvent être utiles.

La **migration** des membres individuels du ménage, généralement à **l'intérieur des frontières nationales**, est également une stratégie de réduction des risques et de diversification des revenus, qui renforce la résilience du ménage. Surtout lorsque les chocs climatiques avec d'autres facteurs de vulnérabilité tels que le conflit, haussent les prix des denrées alimentaires et d'autres facteurs structurels coïncident, d'autres mécanismes d'adaptation et d'ajustement ne fonctionnent plus et la pression pour migrer augmente.

Il n'existe aucune méthode établie pour mesurer pour quel nombre de personnes la variabilité climatique et les événements météorologiques extrêmes sont la principale raison de la migration à court ou à long terme.⁵⁸ Le terme « réfugié climatique », qui est souvent utilisé

⁵⁵ Food and Agriculture Organization of the United Nations (FAO) et al. (2018)

⁵⁶ Piguet, E. (2010)

de manière incorrecte dans les médias, n'a pas de base contraignante en vertu du droit international, car la Convention de Genève sur les réfugiés (1951) ne mentionne pas le climat ou le temps comme raison de fuite. Les lignes directrices des Nations Unies pour les personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays (1998) et le Global Compact on Refugees (2018) mentionnent bien le climat, la dégradation de l'environnement ou les catastrophes naturelles, mais ils ne sont pas contraignants. Seulement en Afrique, selon la « Convention de Kampala » (2012), les États contractants africains sont tenus de protéger et de soutenir les personnes déplacées en raison de la dégradation de l'environnement et du changement climatique. Dans le cadre du Programme 2030 et des ODD, l'ODD 11 (Réduire les inégalités) vise à améliorer la politique migratoire et à permettre des itinéraires de migration responsables, sûrs et réguliers

En 2018, 17,2 millions de personnes étaient considérées comme déplacées à l'intérieur du pays (internally displaced); des parties de groupes particulièrement vulnérables ont probablement été forcées de quitter leur domicile plusieurs fois. Les principales raisons en sont les fortes tempêtes (9,3 millions), les inondations (5,4 millions) et les sécheresses (0,76 million).^{59 60}

Si les moyens de subsistance sont menacés, le changement climatique, combiné à d'autres facteurs tels que la croissance démographique, peut être une raison pour une concurrence accrue pour les ressources. Surtout dans les pays pauvres avec des gouvernements faibles ou pendant les périodes de transformation politique, les effets du changement climatique peuvent être un moteur indirect de **conflits**, par ex. en Asie occidentale et en Syrie.⁶¹

3.2.7 Impacts régionaux – en particulier sur les régions prioritaires de la Caritas autrichienne

Les effets du changement climatique peuvent être démontrés dans le monde entier. Cependant, ils sont particulièrement forts dans les climats subtropicaux et tropicaux, et surtout au-dessus des océans. En conséquence, les pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine, et en particulier les zones côtières, sont plus touchés que par ex. les pays intérieurs dans les zones climatiques tempérées.

L'index ND-GAIN⁶² de l'Université de Notre Dame, une source de données de premier plan pour évaluer les effets du changement climatique, est composé d'un score de vulnérabilité et d'un score de préparation. La vulnérabilité et la volonté d'adaptation d'un pays sont déterminées à partir de 36 et 9 indicateurs basés sur les statistiques de l'État.

⁵⁷ Le Centre de surveillance des déplacements internes (IDMC) recueille chaque année les chiffres des personnes déplacées dans le monde. Les principales causes sont généralement les conflits, les guerres et les violences généralisables ainsi que les déplacements dus aux catastrophes climatiques et météorologiques. Pour ces derniers, seules les expulsions annuelles peuvent être calculées, y compris les numéros d'évacuation et le nombre de personnes évacuées par précaution. Les gens peuvent être chassés plusieurs fois ou ne quitter leur domicile que pour une courte période. Les données ne peuvent pas être évaluées en fonction du type et de la durée du déplacement, ce qui serait important pour évaluer l'ampleur du déplacement.

⁶⁰ Internal Displacement Monitoring Centre (IDMC) (2018)

⁵⁹ Guy J. Abel et al. (Januar 2019)

⁶⁰ University of Notre Dame (n.d.): Notre Dame Global Adaption Initiative

Les 10 plus haut				Les 10 plus bas			
Ordre	Pays	Revenu	Score	Ordre	Pays	Revenu	Score
1	Norvège	Haut	76.1	172.	Guinée- Bissau	bas	32.1
2	Nouvelle-Zélande	Haut	73.5	173.	Afghanistan	bas	31.4
3	Finland	Haut	72.0	173.	Haïti	bas	31.4
4	Suède	Haut	71.3	175.	Niger	bas	31.0
5	Australie	Haut	71.0	176.	Soudan	intermédiaire (inférieure)	30.4
6	Suisse	Haut	70.9	177.	Rép. Dem. Congo	bas	29.6
7	Danemark	Haut	70.6	178.	Rép. centrafricaine	pas de données	27.5
8	Autriche	Haut	70.5	179.	Erythrée	bas	26.3
9	Allemagne	Haut	69.3	180.	Tchad	bas	25.7
9	Islande	Haut	69.3	181.	Somalie	pas de données	20.3
9	Singapour	Haut	69.3				

Figure 8: Les dix pays les mieux et les moins bien notés en termes de vulnérabilité et d'adaptabilité ⁶³

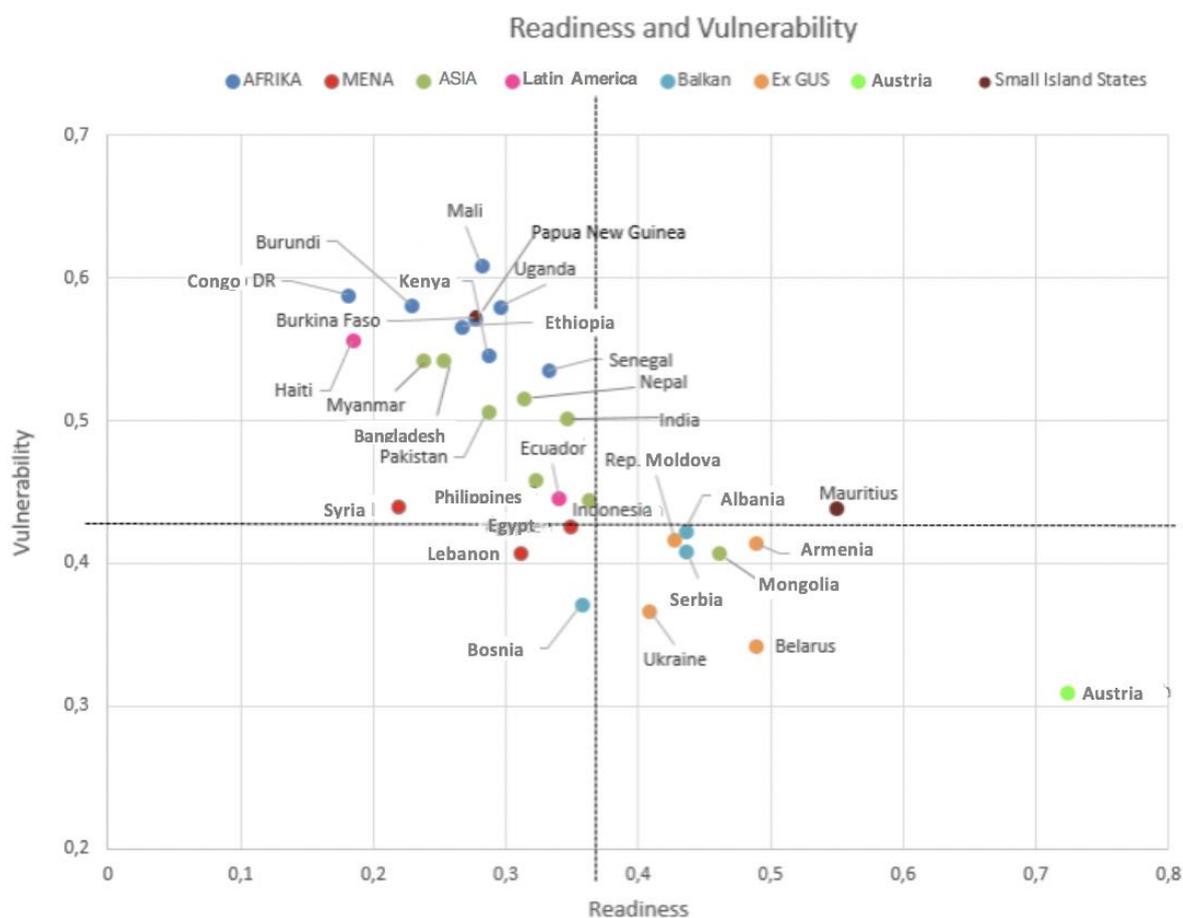


Figure 9: Vulnérabilité et adaptabilité des pays prioritaires et partenaires de la Caritas autrichienne (plus deux états insulaires) ⁶⁴

⁶³ It. ND GAIN Index, données de l'année 2017

La liste des dix pays les mieux notés et les moins bien notés dans la Figure 8 donne une image claire: **les 10 premiers ne sont que des pays politiquement stables dans « l'ouest mondial »** avec des revenus élevés, menés par la Norvège et l'Autriche à la huitième place. **Les dix pays les moins bien notés** sont presque exclusivement ceux à faible revenu politiquement instables; **huit d'entre eux sont en Afrique**. Les pays à faible revenu sont plus exposés aux événements météorologiques extrêmes et mal préparés en raison de la médiocrité des infrastructures et de la faiblesse des institutions. Les pays les plus touchés sont également ceux qui, jusqu'à présent, ont le moins contribué au changement climatique anthropique.

La matrice de la **Fehler! Verweisquelle konnte nicht gefunden werden.** montre les **pays prioritaires (potentiels)**,⁶⁵ **les pays partenaires asiatiques de Caritas autrichienne** et, en exemple, deux pays insulaires en fonction de leur vulnérabilité et de leur adaptabilité.

En ce qui concerne les pays prioritaires (potentiels), les pays africains, Haïti et le Pakistan sont particulièrement vulnérables et peu adaptables. Les pays partenaires d'Europe méridionale et orientale, en revanche, sont moins vulnérables et mieux préparés aux mesures d'adaptation nécessaires. Entre les deux se trouvent des pays du Moyen-Orient (Moyen-Orient et Afrique du Nord - région MENA) et l'Équateur. Le graphique montre que les pays les plus vulnérables sont également moins adaptables (voir également l'Annexe 6.5). Les pays partenaires de Caritas en Asie, où des projets à long terme ou un soutien répété après des catastrophes liées aux conditions météorologiques ont été fournies, ont tendance à être plus prospères que les pays africains prioritaires, mais leur vulnérabilité leur est comparable et leur adaptabilité n'est que légèrement supérieure. La Mongolie est une exception – positive. Les deux États insulaires, qui sont inclus dans la graphique, montrent la grande différence en termes de vulnérabilité et d'adaptabilité.

Une **enquête auprès de Caritas autrichienne et des organisations partenaires** confirme que la plupart des effets projetés du changement climatique se produisent déjà dans les pays prioritaires et partenaires, et que les températures augmentent dans tous les pays. C'est un vrai défi pour toutes les personnes impliquées.

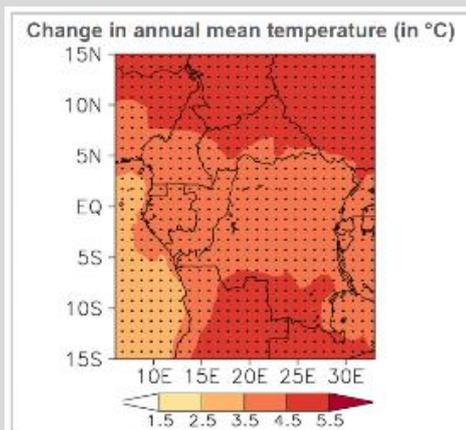
Dans les pays prioritaires d'**Afrique**, les saisons sèches se prolongent, tandis que les périodes de pratique de l'agriculture dépendante des pluies raccourcissent. « **Dans le nord du Burkina Faso, la saison des pluies est passée d'environ cinq à environ trois mois et le Sahara a gagné plus d'espace. 85% de la population souffre des effets du changement climatique, donc la récolte de nombreux agriculteurs de subsistance ne suffit que pour environ huit mois** », rapporte Didier Ouadraogo, chef de projet de Caritas Burkina Faso dans le cadre du programme Compass. Dans le même temps, les régimes pluviométriques changent de manière imprévisible et il devient plus difficile de trouver le bon moment pour semer: en **Ouganda** et au **Congo**, par exemple après le début de la saison des pluies, il n'y a souvent pas de pluie pendant des semaines et l'ensemencement se gâte car l'irrigation est impossible. Les sécheresses deviennent également plus courantes, par exemple dans le nord du **Kenya** (2011 et 2014-2019). Si de fortes pluies s'ensuivent, la terre n'a qu'une capacité limitée à absorber les quantités d'eau et des inondations se produisent. Les tempêtes et les fortes pluies deviennent plus fréquentes et plus destructrices, comme en 2019 au **Mozambique**. La productivité de l'agriculture diminue dans tous les

⁶⁴ ND GAIN Index, données de 2017

⁶² Caritas Autriche (2019)

pays partenaires, il y a de nouvelles maladies dans les plantes et une pénurie d'eau potable, par ex. en raison de la baisse du niveau des eaux souterraines au **Sénégal**. Les vagues de chaleur et les tempêtes sont plus courantes en **Ouganda**, le vent endommage ou détruit les logements et enlève la couche d'humus. Pour la population, cela signifie une insécurité alimentaire, une malnutrition et une pauvreté accrues, qui entraînent des risques pour la santé, par ex. par une plus grande sensibilité à des maladies comme le paludisme au **Congo** ou au **Burundi**.

Boîte focale 3 : Changement climatique au Congo RDC



Le Congo, situé au centre de l'Afrique sur l'équateur, est à l'origine de moins de 1% des émissions mondiales de CO₂, mais se classe 177e sur 181 pays dans l'indice ND Gain: il se classe 12e en termes de vulnérabilité et 5e en termes d'adaptabilité.⁶⁶ Le nord-est densément peuplé et en proie à la crise, mais aussi d'autres régions périphériques du pays comme le Katanga seront particulièrement touchées par les effets de la crise climatique, tels qu'une augmentation des températures et des régimes pluviométriques variables. La forte croissance

démographique, combinée à un emploi limité en dehors de l'agriculture, conduit à une croissance de l'agriculture de subsistance ou des petits exploitants, qui est une des principales raisons de la déforestation. En raison des effets de la crise climatique, une augmentation de la malnutrition infantile est prévue, qui ne peut être compensée par une augmentation des récoltes.⁶⁷ Les partenaires de Caritas au Katanga et au Bas-Congo font déjà état de ces effets.

Dans le cadre du programme de sécurité alimentaire PRASA, l'ÖCZ et Caritas Linz ont testé l'outil de protection contre le climat de Welthungerhilfe. Cela a identifié de nouvelles possibilités d'adaptation et de mesures de protection du climat pour le programme de suivi.

Les partenaires signalent également des changements dans les régimes des pluies de mousson en **Asie**, par exemple à **Pakistan** et au **Népal** : la saison des pluies se produit tôt ou tard, parfois avec des sécheresses pendant la saison des pluies. Cela conduit à un approvisionnement irrégulier en eau pour les populations et l'agriculture, ainsi qu'à de nouvelles maladies et ravageurs des plantes. En raison de la forte humidité en **Indonésie**, il existe de bonnes conditions pour le développement de bactéries, virus, maladies fongiques et parasites, même pendant la saison sèche. Les conditions météorologiques extrêmes telles que les fortes pluies et les tempêtes sont difficiles à prévoir et provoquent des inondations. Les incendies deviennent plus fréquents pendant la saison sèche; la biodiversité est en déclin. Cela entraîne des pertes de récoltes et donc une baisse de la productivité dans l'agriculture. Dans les zones côtières du **Pakistan** et de **l'Inde**, le niveau de la mer monte et la salinisation des eaux souterraines et du sol réduit les zones utilisables pour l'agriculture

⁶⁴ Notre Dame Global Adaptation Initiative (ND-Gain) (2017)

⁶⁵ Ministry of Foreign Affairs of the Netherlands (05.02.2019)

et les colonies. **Caritas Indonésie craint** une augmentation de l'insécurité alimentaire et de la pauvreté par l'exode rural, l'urbanisation rapide, accompagnée de l'émergence de bidonvilles, de maladies et de conflits. Le **Liban** fait également état d'une augmentation des sécheresses et des inondations, qui causent des dommages à l'agriculture.

Des partenaires en **Europe du Sud-Est**, comme la **Serbie** et la **Bosnie**, signalent également de fortes pluies qui provoquent des inondations et endommagent l'infrastructure et l'agriculture. Des températures et des précipitations imprévisibles entraînent également des sécheresses, une baisse de la productivité dans l'agriculture et une augmentation des incendies, entre autres des forêts.

3.3 Coûts et co-avantages des mesures de protection et d'adaptation climatiques

Selon des calculs prudents⁶⁸, les dommages météorologiques et climatiques en Autriche s'élèvent actuellement à environ 1 milliard d'euros par an; au milieu du siècle, des coûts annuels compris entre 3,3 et 8,8 milliards d'euros sont attendus si aucune mesure n'est prise pour protéger le climat et s'adapter aux changements climatiques dans le monde. Ces coûts élevés attendus justifient des investissements dans des mesures de protection et d'adaptation au climat.⁶⁹ La protection du climat dans une certaine zone peut avoir des effets positifs dans d'autres secteurs. Des émissions de CO² plus faibles dans l'industrie et les transports devraient améliorer la qualité de l'air et, par conséquent, avoir un impact positif sur la santé humaine. L'agriculture biologique, quant à elle, soutient la biodiversité et donc d'importants services écosystémiques tels que la pollinisation des abeilles. Ces avantages conjoints ont souvent des effets locaux, à court terme et perceptibles, tandis que les mesures immédiates de protection du climat sont imperceptibles localement ou à court terme.

⁶⁸ Un calcul prudent signifie que seules les conséquences des catastrophes naturelles majeures et des décès liés à la chaleur sont incluses, les autres effets du changement climatique en Autriche ou les effets des effets mondiaux tels que les augmentations de prix des aliments ne sont pas pris en compte ici.

⁶⁹ Cost of Inaction (Coin): Assessing the cost of Climate Change for Austria (2015),

4 Le changement climatique dans l'aide internationale de Caritas

4.1 Comment Caritas soutient-elle les personnes affectées par le changement climatique?

Compte tenu des effets déjà observables du changement climatique, le sujet est pertinent pour tous les domaines d'activité de Caritas autrichienne à l'étranger. Les points de départ sont, d'une part, la préparation et l'assistance aux catastrophes, et la reconstruction adaptée aux conditions climatiques changeantes, et, d'autre part, un soutien à long terme pour ceux qui sont plus favorables à l'adaptation aux effets du changement climatique dans l'agriculture, le soutien de méthodes respectueuses du climat dans l'agriculture et dans la vie quotidienne (protection du climat), ainsi que l'augmentation du travail juridique en Autriche et dans les pays partenaires. L'accent est mis sur l'habilitation des partenaires et des bénéficiaires à garantir leurs moyens de subsistance et la sécurité alimentaire d'une manière respectueuse du climat et donc durable (**renforcement des capacités**).

Ce chapitre décrit ce que Caritas fait déjà pour aider les personnes touchées dans les pays partenaires à relever les défis des effets du changement climatique. Il vise à motiver les employés à promouvoir la diffusion des bonnes pratiques et à inspirer le public intéressé.

4.1.1 Plaidoyer

Le travail de plaidoyer de l'aide internationale de Caritas s'adresse en premier lieu aux politiciens et aux décideurs en Autriche et au sein du réseau Caritas au niveau européen. D'un autre côté, Caritas soutient les partenaires des pays clés dans leur travail de plaidoyer.

Caritas suppose qu'un **changement systémique** est possible à travers

- la sensibilisation à la crise climatique;
- le fournissement des preuves et des arguments pour les changements nécessaires;
- l'implication des personnes qui ont de l'influence pour mettre en œuvre ou initier des changements.⁷⁰

Le plaidoyer de l'aide internationale de Caritas Autriche se fait

- par un **dialogue** continu avec les décideurs, notamment par le biais de l'organisation faïtière AGGV⁷¹ en Autriche et au niveau européen grâce au travail de plaidoyer de Caritas Europa;
- par des **alliances et des partenariats stratégiques** avec d'autres organisations et réseaux;
- dans le cadre du **travail de presse et de relations publiques**, comme la campagne annuelle contre la faim, qui avait un accent sur le climat en 2019;

⁷⁰ basé sur : Caritas Europa (2018)

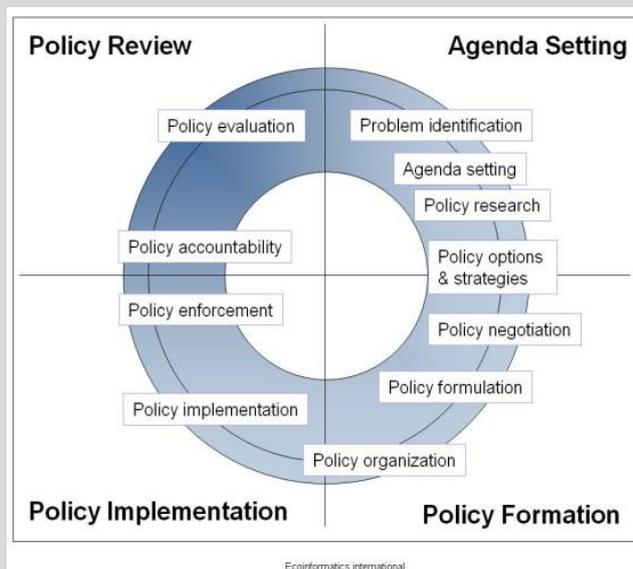
⁷¹ Globale Verantwortung – Arbeitsgemeinschaft für Entwicklung und Humanitäre Hilfe

- à travers des **événements** concrets, par ex. le Congrès humanitaire et les activités visant à influencer certaines lois, certains programmes ou d'autres mesures gouvernementales.

Caritas fournit et soutient **le travail de plaidoyer** pour s'adapter au changement climatique dans les **pays clés et partenaires** à différents niveaux. Caritas soutient:

- le renforcement des capacités ainsi que la participation active des partenaires **à l'élaboration des stratégies et politiques du gouvernement national ou régional** pour s'adapter aux effets du changement climatique, à la préparation aux catastrophes et à la protection du climat, par ex. au Kenya et en Inde;
- le travail de plaidoyer dans les pays prioritaires et partenaires au **niveau des gouvernements locaux et régionaux**, par ex. au Kenya (voir Boite focale 4);
- les partenaires dans les relations publiques et la **sensibilisation** aux dangers du changement climatique, aux stratégies d'adaptation et à la protection du climat dans la population, par ex. par le biais d'émissions radiophoniques et d'ateliers dans le cadre de programmes et de projets qui promeuvent des mesures de protection du climat et de l'environnement telles que la plantation d'arbres, par ex. au Congo et au Sahel (voir **Fehler! Verweisquelle konnte nicht gefunden werden.**).

Boite focale 4 : Le plaidoyer pour le changement systémique au Kénia



Outre la préparation aux catastrophes et l'aide humanitaire, Caritas soutient MIO-NET, une plateforme d'ONG locales qui, entre autres, fait un travail de **plaidoyer**. MIO-NET s'est engagé à développer la **politique de gestion des risques de catastrophe de Marsabit**, qui a été approuvée et signée,

et la **politique d'adaptation au changement climatique de Marsabit**, qui est disponible dans une première ébauche. Deux étapes supplémentaires sont nécessaires avant que les lois ne deviennent réellement effectives, mais MIO-NET souhaite continuer à être impliqué dans le dialogue politique.

Dans une phase précédente, Caritas a soutenu les **mesures de développement organisationnel et de renforcement des capacités** de MIO-NET – celles-ci ont permis au réseau de jouer un rôle clé dans cet important processus politique.

Partenaire : MIO-NET - www.mio-net.org ; Graphique: European Training Foundation (2015).

Boite focale 5 : Le Plaidoyer pour une agroécologie respectueuse du climat au Sahel ⁷²

Dans la région du Sahel, qui est gravement touchée par le changement climatique et l'insécurité alimentaire, il y a peu de prise de conscience du changement climatique et de la gestion durable des ressources. Le **programme de promotion de l'agroécologie sensibilise** les employés de Caritas, la population rurale, le public et les autorités à la prévention et à la résolution de ces problèmes et **renforce la coopération** entre la société civile, les réseaux locaux, les universités et d'autres experts. Ces mesures **renforcent les capacités** des acteurs à mettre en œuvre des pratiques innovantes dans la région.



Le programme a été créé grâce à l'échange et à la coordination d'organisations internationales de Caritas dans le cadre du Groupe de travail Sahel de Caritas Internationalis. Quatre partenaires européens de Caritas et Misereor soutiennent les partenaires de Caritas dans huit pays du Sahel dans la mise en œuvre.

⁷² Figure : INKOTA (2016): Agriculture stable sur le plan nutritionnel

4.1.2 Préparation aux catastrophes et aide humanitaire

Les événements météorologiques extrêmes sont de plus en plus fréquents, destructeurs et affectent de plus en plus de personnes. L'aide internationale de Caritas soutient la préparation aux catastrophes, fournit de l'aide humanitaire après les catastrophes et aide à la reconstruction.

Caritas

- soutient les **capacités humanitaires des organisations partenaires** dans des régions particulièrement menacées par les catastrophes liées au climat. Ainsi, par exemple dans le cadre de programmes en Asie, en Afrique et en Europe de l'Est et du Sud-Est, des partenaires sont formés en gestion de projet (normes de gestion CI), normes humanitaires (par exemple Sphère; normes humanitaires de base⁷³) et organisation du volontariat.
- aide les communautés affectées à **renforcer leur résilience** afin d'atténuer les effets de la variabilité climatique et des conditions météorologiques extrêmes (réduction des risques de catastrophe, RRC), par ex. en créant des plans d'urgence et d'intervention en cas de tempête tropicale aux Philippines et au Népal avant la saison, ou en créant des plans de sécurité et d'évacuation contre des inondations pour des écoles en Serbie et en Bosnie (voir Boite focale 6);
- fournit de **l'aide humanitaire** d'urgence lorsque la variabilité du climat et / ou des conditions météorologiques extrêmes ont causé des dommages, par ex.
 - distribution de nourriture pendant des sécheresses, par ex. au Soudan du Sud;
 - livraisons d'eau et ventes d'urgence de bétail en période de sécheresse, par ex. dans le nord du Kenya;
 - distribution d'autres biens essentiels tels que des articles d'hygiène, des médicaments, des pompes à main pour un meilleur approvisionnement en eau, des kits de construction pour des hébergements d'urgence, des ustensiles de cuisine, etc., par ex. au Mozambique après les inondations;
- soutient la **reconstruction** des infrastructures, des maisons et des moyens de subsistance détruits dans une manière adaptée aux impacts du changement climatique attendus
 - reconstruit **l'infrastructure** de manière adaptée, par ex. des écoles (maternelles) au Mozambique; des écoles au Myanmar qui peuvent également être utilisées comme abris d'urgence pendant les inondations (voir Boite focale 7); la construction de centres communautaires à l'abri des ouragans dans le sud d'Haïti après l'ouragan Mathew (2016);
 - reconstruit **les maisons et les logements détruits** de manière à ce qu'ils puissent résister aux inondations ou aux tempêtes, par ex. après le typhon Haiyan aux Philippines (build back better approach);
 - aide les personnes affectées à **restaurer leurs moyens de subsistance** affectés par des catastrophes liées au climat, par ex. en distribuant des semences, des outils pour l'agriculture et des animaux, par ex. au Mozambique (2019); banques de semences, pépinières, soutien à la restauration des jardins familiaux et à l'élevage de petits animaux traditionnels, par ex. en Haïti (à partir de 2009); le remplacement des bateaux de pêche en état de navigabilité aux Philippines (à partir de 2014);
 - propose des mesures génératrices de revenus, par ex. grâce à Cash Programming, comme Cash for Work aux Philippines (à partir de 2014).

⁷³ Sphere Standards (n.d.): The Sphere Project

Boite focale 6 : Préparation aux catastrophes dans des écoles de Serbie et de Bosnie

Les inondations sont de plus en plus courantes dans les Balkans. Caritas effectue donc un travail préventif pour limiter les effets et aide les communautés à réparer les dégâts.



De cette façon, la population apprend à prévenir ou à atténuer les dommages de manière proactive, par ex. grâce à une planification adaptée en agriculture avec une analyse de la situation avant le semis. Des **formations à la sécurité** au cas de catastrophe sont proposées dans les **écoles** et des **plans d'évacuation** sont élaborés en collaboration avec les jeunes et les autres acteurs. Caritas Serbie a développé un jeu de société que les enfants peuvent utiliser pour apprendre à se comporter en cas d'urgence. Différentes ONG ont été mises en réseau et, sur la base d'une analyse des besoins, des plans d'urgence ont été élaborés afin de pouvoir aider avant l'arrivée de l'aide extérieure.

Partenaire : Caritas Serbie

Boite focale 7 : Améliorer la préparation aux catastrophes au Myanmar



Après le typhon tropical Nargis en 2008, les **écoles** du Myanmar ont été reconstruites afin qu'elles puissent être utilisées comme **abri d'urgence** et refuge en cas de catastrophe. Les écoles ont été conçues pour mieux résister aux menaces courantes (tempêtes, fortes pluies, inondations). Pour cela, par ex. des fondations et des ancrages plus solides ont été choisis dans la construction, des bâtiments ont été érigés à des points plus élevés et construits plus haut afin

de compenser la montée des niveaux d'eau et les inondations. Les enfants peuvent se rendre à l'école en bateau pendant la saison des pluies et venir à l'école à pied ou à vélo pendant la saison sèche

Partenaire : Metta Development Foundation

4.1.3 Sécurité alimentaire – Combattre la faim

Les effets du changement climatique ont à nouveau accru le nombre de personnes touchées par l'insécurité alimentaire. Cela s'applique en particulier aux pays prioritaires et partenaires de Caritas. Caritas soutient les petits exploitants à long terme dans une **agriculture intégrée et durable** qui permet de s'adapter aux conditions climatiques changeantes tout en respectant les ressources et le climat.⁷⁴ Un rôle central joue le **développement des capacités locales** des organisations partenaires et des bénéficiaires dans la planification et la mise en œuvre de mesures d'adaptation au changement climatique et à la protection du climat. .

Gestion agricole et méthodes de culture, y compris l'amélioration de la qualité du sol et la gestion des ressources naturelles (GRN)

- Adaptation des **stratégies ou des plans de culture** aux saisons de culture modifiées par le changement climatique, par ex. décalage temporel des semis dans la région des Grands Lacs et au Soudan du Sud, cultures à courte maturation en Ouganda;
- Amélioration des **méthodes de culture**, par ex. méthodes de semis (semis en semoir au lieu d'un semis en large); distances des plantes; fertilisation écologique appropriée; lutter contre les mauvaises herbes tout en protégeant les ressources; ombrage des cultures par des cultures mixtes avec des arbres ou des arbustes;
- Gamme améliorée et élargie de méthodes naturelles de **lutte contre les ravageurs**; les pratiques biologiques telles que l'utilisation d'organismes bénéfiques (par exemple, push-pull en Éthiopie); rotation des cultures; cultures mixtes en culture maraîchère;
- **Conservative Agriculture** par ex. zéro labour; couvre-sol permanent, par ex. dans le programme Compass au Burkina Faso;
- **Diversification** de la production agricole par l'introduction de nouvelles cultures pour répartir le risque de mauvaises récoltes liées au climat;
- **Rotation des cultures / cultures mixtes, cultures intermédiaires**;
- **Sensibilisation et information** sur les relations écologiques et les cycles naturels et maintien de la fertilité des sols en restituant les nutriments épuisés; compostage, etc., par ex. dans la région des Grands Lacs, en Afrique de l'Ouest et au Soudan du Sud;
- Utilisation de **matières organiques** naturelles, par ex. résidus des cultures ou compost pour améliorer la structure du sol et la capacité de rétention d'eau;
- **Protection contre l'érosion** par la construction de terrasses et de murs en pierre;
- **Réhabilitation des sols dégradés** par des mesures d'amélioration des sols pour augmenter la matière organique comme l'engrais vert, le paillage, le reboisement etc. et la conversion à une utilisation durable;
- **L'élevage de petits animaux**⁷⁵ efficace et respectueux des animaux, qui crée des interactions positives entre l'agriculture et l'élevage dans le cadre de systèmes intégrés, par ex. l'amélioration de la qualité des sols. Le croisement local avec d'autres races peut aider à améliorer les résultats et à adapter les animaux aux conditions climatiques changeantes. La diversification des revenus et le renforcement de la base de capital grâce à l'élevage renforcent la résilience des ménages de petits exploitants;
- **Renforcement des capacités** par la sensibilisation et l'information sur les relations écologiques et les cycles naturels.

⁷¹ Caritas Autriche (2017)

⁷² Caritas Autriche (2019b)

Boite focale 8 : Planter des arbres dans des trous remplis de compost



En plus des méthodes courantes d'agriculture écologique, Caritas enseigne également des **méthodes d'adaptation au changement climatique: la technique du « Zaï »** consiste à creuser des trous dans le sol et à composter les déchets organiques. Pendant la saison des pluies, des grains comme le sorgho sont plantés dans les trous, l'eau est retenue par les murs de la terre - l'agriculteur Yacouba Sawadogo du Bur-

kina Faso a reçu le prix Nobel alternatif pour le développement de cette méthode.⁷⁶ Dans une méthode similaire, les arbres et les arbustes sont plantés dans du compost sur un terrain en pente dans des trous en forme de demi-lune. De plus, la population est sensibilisée à la protection du climat, par ex. par l'utilisation de fours améliorés économes en énergie et par la plantation d'arbres. Une **plateforme facilite l'échange de connaissances** entre les partenaires du programme dans différents pays et d'autres parties intéressées

Projet : COMPASS <https://www.compass-caritas.at/>

Boite focale 9 : Recherche sur les fermes

Les **agriculteurs** indiens, népalais, bangladais et pakistanais effectuent actuellement leurs **propres recherches** pour déterminer les variétés les plus résistantes aux changements climatiques. Ils testent les variétés traditionnelles et conventionnelles et les méthodes de

Traitement	Variété	Plante	No. de	Graine	Paille
1.	Sukha	110	9.03	3.4	7.66
2.	Sukha	117.5	8.82	4	7.98
3.	Sukha	111	10.74	4.1	7.71
4.	Radha-4	98.2	10.41	3.3	6.72
	GM	108.1	9.79	3.6	7.49
	F-test	hautem.	signifiant	pas	pas
	Lsd	6.83	1.154	0.7	1.292

Figure 10: Tableau de comparaison de tests de variétés de riz

culture. Ils enregistrent des variables telles que les conditions météorologiques, les problèmes (maladies, ravageurs, etc.) et les rendements dans les journaux pour comparer la productivité des différentes variétés. Dans leurs travaux de recherche, les agriculteurs sont soutenus par des institutions scientifiques qui évaluent les résultats. Ils sont utilisés pour soutenir les agriculteurs et pour dialoguer avec les décideurs politiques afin de renforcer le rôle de l'agriculture durable dans les pays partenaires. Les rendements des variétés traditionnelles ont tellement augmenté que les agriculteurs les préfèrent pour des raisons culturelles telles que les habitudes alimentaires, même si elles sont inférieures aux variétés hybrides en termes de productivité. **Programme** : Réseau d'agriculture adaptative et de biodiversité des petits exploitants (SAFBIN) au Bangladesh, en Inde, au Népal et au Pakistan - <http://www.safbin.org/>⁷⁷

⁷⁶ The Right Livelihood Award Foundation (2018)

⁷⁷ Plus d'info : <https://boku.ac.at/en/cdr/forschung/safbin> <https://www.researchgate.net/project/Strengthening-Adaptive-Farming-in-Bangladesh-India-and-Nepal>

Variétés ou semences résistantes à la sécheresse et aux maladies

- Promotion de **variétés** nouvelles et traditionnelles oubliées qui résistent à la sécheresse, aux maladies et aux ravageurs liés au climat, par ex. le teff en Inde, le riz des hauts plateaux au Népal;
- **Propagation** de semences et **banques de semences** organisées conjointement pour des variétés résistantes à la sécheresse afin d'augmenter la disponibilité des semences;
- **Recherche** adaptative à la ferme (OFAR) – les agriculteurs eux-mêmes recherchent les variétés qui offrent le meilleur rendement dans des conditions climatiques modifiées en coopération avec les institutions de recherche (voir Boîte focale 9);
- Réduction du retrait en optimisant le **stockage des semences**.

Eau

- Meilleur **accès** à l'eau, par ex. construction de bassins de récupération des eaux pluviales; approfondissement de puits / pompes;
- **Gestion efficace de l'eau**, par ex. des méthodes de culture économes en eau qui retiennent l'eau de pluie (rain water harvesting); méthodes d'irrigation efficaces, par ex. irrigation goutte à goutte;
- Amélioration de la **qualité de l'eau** pour assurer l'hygiène;
- Activités de protection des ressources naturelles et de remplissage des **réservoirs d'eau souterraine**.

Mesures supplémentaires

D'autres mesures qui ne sont pas directement liées aux impacts du changement climatique peuvent être indirectement liées ou avoir un impact : dans le domaine de l'aide humanitaire, les enfants réfugiés syriens ont accès à l'**éducation** – les impacts du changement climatique sont comptés parmi les facteurs qui ont déclenché la guerre. Des **mesures génératrices de revenus**⁷⁸ renforcent également la résilience des bénéficiaires aux effets du changement climatique.

4.2 Protection du climat dans le programme

Caritas soutient des **mesures de protection du climat** qui préviennent, réduisent ou compensent les émissions de gaz à effet de serre nuisibles au climat.

Pratique

- **Sensibilisation** des partenaires et au niveau local à la protection du climat et des ressources, aux méthodes respectueuses du climat dans les ménages et l'agriculture;
- Soutenir les **pratiques des ménages économes** en énergie telles que l'utilisation de lampes solaires, d'économies d'énergie et de fours à biogaz (voir l'encadré 10);
- Soutien **des méthodes respectueuses du climat et des ressources dans l'agriculture**, par ex. mesures visant à réduire la déforestation, à prévenir les incendies et le reboisement;
- **Compensation** des émissions de CO₂ lors des déplacements professionnels (voir 4.3), notamment à travers des projets / programmes de Caritas;
- **Plateformes d'apprentissage et d'échange** sur la protection et la durabilité du climat.

⁷⁵ Comme les programmes de microcrédit, par exemple en Egypte; Promotion des petites et moyennes entreprises si elles ne sont pas nuisibles au climat; Accès aux marchés au Congo RDC.

Boite focale 10 : Projets pour la protection du climat de Caritas

Compensation du CO² par la promotion de technologies économes en énergie dans les communautés rurales

En Éthiopie, des technologies propres, renouvelables et économes en énergie telles



que des **systèmes solaires pour l'éclairage des logements et des fours économes en énergie** sont en cours d'introduction. La réduction de la déforestation et des émissions de CO² contribue ainsi à la protection du climat : environ 25 000 tonnes de CO² doivent être économisées en cinq ans. Le projet correspond aux normes de compensation de CO² de Universität für Bodenkultur Wien et est soutenu par l'alliance de neutralité

climatique du Vorarlberg. Pour 3 200 ménages, cela signifie économiser du temps et de l'argent, ainsi que réduire les risques pour la santé liés à la combustion du bois et du kérosène. Des mesures d'accompagnement telles que les groupes d'épargne, la culture de légumes et la plantation d'arbres fruitiers améliorent le revenu et la qualité de vie des gens.

Projet : Graded Response in Energy Efficiency & Nature Conservation for Reducing Emissions (GREEN-RE)

Protection du climat par le biogaz en Ouganda

Le **remplacement du bois de chauffage et du charbon ou du kérosène par du biogaz** pour faire la cuisine et l'éclairage vise à réduire des émissions de CO² importantes en Ouganda, qui peuvent être vendues en Autriche. À cette fin, des installations de biogaz efficaces sont en cours de développement, chacune étant disponible pour 5 à 6 ménages ou une école. Après la formation, ceux-ci font fonctionner les systèmes indépendamment avec le matériel que leurs animaux produisent. Le



digestat des plantes peut être réutilisé en agriculture comme engrais. Universität für Bodenkultur de Vienne a mené des recherches en collaboration avec l'Université de Gulu, en Ouganda, pour calculer les émissions et développer un système de surveillance. À partir de 2019, le projet sera soutenu pendant six ans dans une coopération entre Caritas Haute-Autriche, Caritas Carinthie et l'ÖCZ et sera ensuite autosuffisant grâce à la vente de compensation de CO₂.

Projet : Green Energy and Nutrition (GEN)

Comment le développement économique peut aider à protéger le climat



Dans le cadre d'un partenariat économique, des boulangeries de cinq pays – Serbie, Albanie, Sénégal, Congo RDC, Ouganda – seront équipées de fours à haut rendement énergétique. Développés par un boulanger autrichien, ils ne sont pas alimentés avec des combustibles fossiles ou du bois comme d'habitude, mais avec des **briquettes fabriquées de déchets – entre**

autres agricoles. Au Congo RDC, les briquettes sont produites par des jeunes socialement défavorisés, ce qui réduit la déforestation et les émissions de CO². Au total, une cinquantaine d'emplois seront créés dans les cinq pays.

Projet: Back Ma's, en partenariat avec le boulanger autrichien Gragger

4.3 Protection du climat dans le travail quotidien de l'aide internationale de Caritas Autriche

Caritas protège les ressources naturelles et le climat en évitant, en réduisant ou en compensant les émissions de gaz à effet de serre nuisibles au climat.

Après la fin de la stratégie d'implication, dans laquelle la durabilité est ancrée, l'organisation a confirmé son engagement pour la durabilité sociale, écologique et économique. En 2019, l'état de la formalisation et de la pratique de la protection et de l'adaptation au climat dans les sous-organisations a été vérifié. En 2020, une obligation de base basée sur le Laudato Si et les ODD doit être formulée et des exigences spécifiques pour les travaux pratiques et les rapports doivent être établies. Le cadre pour cela sont les documents officiels du Caritas Internationalis.⁷⁹ Les domaines prioritaires de la **mobilité, des bâtiments et de l'énergie** ainsi que des **achats** et de la **gestion des déchets** sont très pertinents pour les mesures de protection du climat.

Depuis le début de 2019, des unités organisationnelles individuelles⁸⁰ ont **compensé les émissions de CO² des voyages d'affaires** via le système de compensation de Universität für Bodenkultur (BoKu)⁸¹ dans des projets de développement, en particulier en Afrique. Depuis 2016, Caritas Vorarlberg compense les émissions de CO² des vols avec le projet GREEN-RE (Boite focale 10) sur la base d'une licence de compensation de Universität für Bodenkultur.

⁷⁶ Caritas Internationalis, Guidelines on Environmental Justice, 2005

⁷⁷ ÖCZ, Caritas Klagenfurt, Caritas Linz et Caritas Innsbruck.

⁷⁸ Universität für Bodenkultur (BOKU) (n.d.) : BOKU système de compensation de CO₂

5 Regarder vers l'avenir

Ce document essentiel constitue une bonne base pour informer et sensibiliser les partenaires du projet, un public intéressé et les employés de Caritas sur l'état actuel de la politique climatique, les résultats scientifiques et le discours actuel sur le changement climatique en relation avec l'aide humanitaire et la sécurité alimentaire. Le processus participatif a permis de collecter des informations sur les programmes et projets de Caritas Autriche qui sont pertinents pour l'adaptation au changement climatique et une meilleure protection du climat dans les pays partenaires; de créer des synergies avec la nouvelle stratégie de développement durable émergente; et de documenter la nécessité d'une action de l'aide internationale de Caritas en matière d'adaptation au changement climatique et de protection du climat. Le commentaire à l'ébauche de ce document par le Climate Change Center Austria (CCCA) de Universität für Bodenkultur de Vienne a été une contribution essentielle à sa qualité.

La mise en œuvre de la stratégie de l'aide internationale de Caritas 2019-2024 offre la possibilité d'aligner encore plus efficacement le travail de programme et de projet ainsi que le travail quotidien de l'aide internationale de Caritas avec la protection efficace du climat et l'adaptation au changement climatique.

6 Annexe

6.1 Glossaire

Sauf indication contraire, les concepts sont tirés de : FAO et. al. 2018. The State of Food Security and Nutrition in the World 2018. Building climate resilience for food security and nutrition. Rome, FAO. (L'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde 2018. Renforcer la résilience climatique pour la sécurité alimentaire et la nutrition.) Rome, FAO.

Traduit avec www.DeepL.com/Translator (version gratuite)

Adaptation au changement climatique: Une approche de l'adaptation (voir la définition de l'adaptation ci-dessus) qui prend en compte la variabilité actuelle ou prévue du climat et l'évolution des conditions climatiques moyennes.

Adaptation: Le processus d'adaptation au climat réel ou prévu et à ses effets. Dans les systèmes humains, l'adaptation vise à modérer ou à éviter les dommages ou à exploiter les opportunités bénéfiques. Dans certains systèmes naturels, l'intervention humaine peut faciliter l'ajustement au climat prévu et à ses effets.

Agriculture de conservation / conservation agriculture (CA): L'agriculture de conservation est un système agricole qui peut prévenir les pertes de terres arables tout en régénérant les terres dégradées. Elle favorise le maintien d'une couverture permanente du sol, une perturbation minimale du sol et la diversification des espèces végétales. Elle renforce la biodiversité et les processus biologiques naturels au-dessus et au-dessous de la surface du sol, ce qui contribue à une utilisation plus efficace de l'eau et des éléments nutritifs

et à une production végétale améliorée et durable.⁸²

Anthropogène: Résultant ou produit par les activités humaines.

Atténuation (du changement climatique): Une intervention humaine visant à réduire les sources ou à renforcer les puits de gaz à effet de serre qui entraînent le changement climatique.

Atténuation (du risque de catastrophe): Atténuation des impacts négatifs potentiels des risques physiques (y compris ceux qui sont provoqués par l'homme) par des actions qui réduisent le danger, l'exposition et la vulnérabilité.

Capacité d'absorption : La capacité à résister aux menaces et à minimiser l'exposition aux chocs et aux facteurs de stress par des mesures préventives et des stratégies d'adaptation appropriées pour éviter des impacts négatifs permanents. La capacité à absorber les chocs et les stress en augmentant l'accès aux systèmes d'assurance contre les risques climatiques et de protection sociale.

Capacité d'adaptation: La capacité des systèmes, des institutions, des humains et d'autres organismes à s'adapter aux dommages potentiels, à tirer parti des opportunités ou à réagir aux conséquences. La capacité d'un système à s'adapter au changement climatique (y compris la variabilité et les extrêmes climatiques) afin de modérer les dommages potentiels, de tirer parti des opportunités ou de faire face aux conséquences. La capacité à s'adapter à de nouvelles options face à la crise en faisant des choix proactifs et informés sur les stratégies de subsistance alternatives basées sur une

⁸² Food and Agriculture Organisation of the United Nations: Conservation Agriculture (n.d.)

compréhension des conditions changeantes

Capacité de transformation: La capacité à transformer l'ensemble des choix de moyens de subsistance disponibles grâce à l'autonomisation et à la croissance, y compris les mécanismes de gouvernance, les politiques/réglementations, les infrastructures, les réseaux communautaires et les mécanismes de protection sociale formels et informels qui constituent un environnement propice au changement systémique.

Catastrophe: Altération grave du fonctionnement normal d'une communauté ou d'une société due à des événements physiques dangereux interagissant avec des conditions sociales vulnérables, entraînant des effets négatifs généralisés sur les plans humain, matériel, économique ou environnemental qui nécessitent une intervention d'urgence immédiate pour satisfaire les besoins humains critiques et qui peuvent nécessiter un soutien extérieur pour le rétablissement.⁸³

Changement climatique: Le changement climatique désigne un changement de l'état du climat qui peut être identifié (par exemple en utilisant des tests statistiques) par des modifications de la moyenne et/ou de la variabilité de ses propriétés, et qui persiste pendant une période prolongée, généralement des décennies ou plus.

Chocs climatiques: Les chocs climatiques comprennent non seulement les perturbations du régime habituel des précipitations et des températures, mais aussi des événements complexes comme les sécheresses et les inondations. Équivalent au concept de risque ou de stress naturel, un événement exogène qui peut avoir un impact négatif sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle, en fonction de la vulnérabilité

d'un individu, d'un ménage, d'une communauté ou de systèmes au choc.

Climat: Le Climat au sens étroit est généralement défini comme le temps moyen, ou plus rigoureusement, comme la description statistique en termes de moyenne et de variabilité des quantités pertinentes sur une période de temps allant de mois à des milliers ou des millions d'années.

Cryosphère: La cryosphère comprend les glaciers et la glace près des calottes polaires ainsi que les sols du permafrost.

Danger: Processus, phénomène ou activité humaine pouvant entraîner des pertes de vie, des blessures ou d'autres effets sur la santé, des dommages matériels, des perturbations sociales et économiques ou une dégradation de l'environnement. Dans ce rapport, le terme "risque naturel" est synonyme de "choc climatique".

Dénutrition: Voir malnutrition

Désastre: Voir catastrophe

Dimensions de la sécurité alimentaire :

Accès - Si de la nourriture est effectivement ou potentiellement présente physiquement, la question suivante est de savoir si les ménages et les individus ont ou non un accès suffisant à cette nourriture.

Disponibilité - Cette dimension concerne la présence physique réelle ou potentielle de nourriture, y compris les aspects de la production, des réserves alimentaires, des marchés et du transport, et des aliments sauvages. **Stabilité** - Si les dimensions de la disponibilité, de l'accès et de l'utilisation sont suffisamment respectées, la stabilité est la condition dans laquelle l'ensemble du système est stable, garantissant ainsi que les ménages sont en sécurité alimentaire à tout moment. Les questions de stabilité peuvent faire référence à l'instabilité à court terme (qui peut conduire à une insécurité alimentaire aiguë) ou à l'instabilité à moyen et long terme (qui peut conduire à une insécurité alimentaire chronique). Les facteurs climatiques, économiques, sociaux et poli-

⁸³ Intergovernmental Panel on Climate Change, 2018: Annex I: Glossary

tiques peuvent tous être une source d'instabilité. **Utilisation** - Si la nourriture est disponible et que les ménages y ont un accès adéquat, la question suivante est de savoir si les ménages maximisent ou non la consommation d'une nutrition et d'une énergie adéquates. Un apport suffisant en énergie et en nutriments par les individus est le résultat de bonnes pratiques de soins et d'alimentation, de la préparation des aliments, de la diversité alimentaire et de la distribution intraménagère des aliments. Combiné à une bonne utilisation biologique des aliments consommés, cela détermine l'état nutritionnel des individus.

Emaciation (wasting): Faible rapport poids/taille, généralement le résultat d'une perte de poids associée à une période récente d'apport calorique insuffisant et/ou à une maladie. Chez les enfants de moins de cinq ans, l'émaciation est définie comme un rapport poids/taille inférieur à 2 écarts types en dessous de la médiane des normes de croissance de l'enfant de l'OMS.

Événement climatique (ou météorologique) extrême: L'apparition d'une valeur d'une variable météorologique ou climatique au-dessus (ou en dessous) d'une valeur seuil près des extrémités supérieures (ou inférieures) de la gamme des valeurs observées de la variable. De nombreux phénomènes météorologiques et climatiques extrêmes sont le résultat de la variabilité naturelle du climat (y compris des phénomènes tels que l'ENSO), et les variations naturelles du climat à l'échelle décennale ou pluri-décennale constituent la toile de fond des changements climatiques anthropiques. Même s'il n'y avait pas de changements climatiques anthropiques, une grande variété de conditions météorologiques et d'extrêmes climatiques naturels se produiraient toujours.

Exposition: Présence de personnes, de moyens de subsistance, d'espèces ou d'écosystèmes, de fonctions, de services et de ressources environnementales, d'infrastructures ou d'actifs économiques,

sociaux ou culturels dans des lieux et des contextes qui pourraient être affectés de manière négative.

Extrême climatique (événement climatique ou météorologique extrême): L'apparition d'une valeur d'une variable météorologique ou climatique au-dessus (ou au-dessous) d'une valeur seuil près des extrémités supérieures (ou inférieures) de la gamme des valeurs observées de la variable. Par souci de simplicité, les événements météorologiques extrêmes et les événements climatiques extrêmes sont collectivement appelés "extrêmes climatiques".

Faim: La faim est une sensation physique inconfortable ou douloureuse causée par une consommation insuffisante d'énergie alimentaire. Dans ce rapport, le terme de faim est synonyme de sous-alimentation chronique.

Gestion des risques de catastrophes: La gestion des risques de catastrophes est l'application de politiques et de stratégies de réduction des risques de catastrophes pour prévenir de nouveaux risques de catastrophes, réduire les risques de catastrophes existants et gérer les risques résiduels, contribuant ainsi au renforcement de la résilience et à la réduction des pertes dues aux catastrophes.

Impact climatique: L'impact climatique décrit l'intensité avec laquelle un gaz à effet de serre affecte les changements dans l'atmosphère, c'est-à-dire la mesure dans laquelle il nuit au climat.

Inondation: Le débordement des limites normales d'un cours d'eau ou d'une autre masse d'eau, ou l'accumulation d'eau sur des zones qui ne sont pas normalement submergées. Les inondations comprennent les crues fluviales, les crues éclair, les inondations urbaines, les inondations pluviales, les inondations d'égouts, les inondations côtières et les inondations par débordement de lacs glaciaires.

Insécurité alimentaire: Une situation qui existe lorsque les personnes n'ont pas un accès sûr à des quantités suffisantes d'aliments sains et nutritifs pour une croissance et un développement normaux et une vie active et saine. Elle peut être causée par la non-disponibilité de la nourriture, un pouvoir d'achat insuffisant, une distribution inappropriée ou une utilisation inadéquate de la nourriture au niveau des ménages. L'insécurité alimentaire, les mauvaises conditions de santé et d'assainissement et les pratiques de soins et d'alimentation inappropriées sont les principales causes du mauvais état nutritionnel. L'insécurité alimentaire peut être chronique, saisonnière ou transitoire.

Insécurité alimentaire aiguë: L'insécurité alimentaire constatée dans une région donnée à un moment précis et d'une gravité telle qu'elle menace la vie ou les moyens de subsistance, ou les deux, quelles qu'en soient les causes, le contexte ou la durée. Elle est pertinente pour fournir une orientation stratégique aux actions axées sur des objectifs à court terme visant à prévenir, atténuer ou réduire l'insécurité alimentaire grave qui menace des vies ou des moyens de subsistance. La malnutrition aiguë fait référence à l'extrême maigreur (faible poids par rapport à la taille) des individus reflétant une réduction ou une perte de poids corporel.

Insécurité alimentaire chronique: L'insécurité alimentaire qui persiste dans le temps principalement en raison de causes structurelles et peut résulter d'un retard de croissance. Peut inclure l'insécurité alimentaire saisonnière qui se produit dans des périodes où les conditions ne sont pas exceptionnelles. Elle est pertinente pour fournir une orientation stratégique aux actions qui se concentrent sur l'amélioration à moyen et long terme de la qualité et de la quantité de la consommation alimentaire pour une vie active et saine.

Malnutrition (sous-nutrition, dénutrition): Un état physiologique anormal cau-

sé par une consommation inadéquate, déséquilibrée ou excessive de macronutriments et/ou de micronutriments. La malnutrition comprend la sous-alimentation / dénutrition et la suralimentation ainsi que les carences en micronutriments. Elle est le résultat d'un mauvais apport nutritionnel en termes de quantité et/ou de qualité, et/ou d'une mauvaise absorption et/ou d'une mauvaise utilisation biologique des nutriments consommés à la suite de cas répétés de maladie. Elle comprend le fait d'être en sous-poids pour son âge, trop petit pour son âge (retard de croissance), dangereusement maigre pour sa taille (souffrant de dépérissement) et déficient en vitamines et minéraux (carence en micronutriments).

Micronutriments: Vitamines, minéraux et autres substances dont l'organisme a besoin en petites quantités, mesurées en milligrammes ou en microgrammes.

Migration environnementale: La migration humaine implique des déplacements sur une distance et une durée importantes. La migration environnementale se réfère à la migration humaine où les risques environnementaux ou les changements environnementaux jouent un rôle important en influençant la décision de migration et la destination. La migration peut impliquer des catégories distinctes telles que le déplacement direct, involontaire et temporaire en raison de catastrophes liées au climat ; la réinstallation volontaire lorsque les établissements et les économies deviennent moins viables ; ou la réinstallation planifiée encouragée par des mesures ou des incitations gouvernementales. Toutes les décisions de migration sont multi-causales, et il n'est donc pas pertinent de décrire un flux migratoire comme étant uniquement motivé par des raisons environnementales.⁸⁴

84

https://www.ipcc.ch/site/assets/uploads/2018/02/WGIIAR5-AnnexII_FINAL.pdf

Moyens de subsistance / le capital (livelihood): Les ressources utilisées et les activités entreprises pour vivre. Ces actifs sont appelés "actifs de subsistance" et, dans le cadre des moyens de subsistance durables, ils sont définis dans les cinq catégories de "capital" suivantes : Capital **économique ou financier** : base de capital (apports réguliers d'argent, crédit/dette, épargne et autres actifs économiques) ; Capital **humain** : compétences, connaissances, travail (y compris la bonne santé et la capacité physique). Capital **physique** : actifs productifs, infrastructures (bâtiments, routes, équipements et technologies de production) ; Capital **naturel** :) et services environnementaux (cycle hydrologique, puits de pollution, etc.) ; Capital **social** : ressources (réseaux, revendications sociales, relations sociales, affiliations, associations). Les moyens de subsistance comprennent les capacités, les biens et les activités nécessaires à un moyen d'existence. Un moyen d'existence est durable lorsqu'il peut faire face et se remettre des tensions et des chocs et maintenir ou améliorer ses capacités et ses biens, à la fois maintenant et à l'avenir, sans compromettre la base de ressources naturelles".⁸⁵

Point de bascule(ment) (tipping point): Niveau de changement des propriétés d'un système au-delà duquel un système se réorganise, souvent brusquement, et ne revient pas à l'état initial même si les facteurs de changement sont atténués. Pour le système climatique, il s'agit d'un seuil critique lorsque le climat mondial ou régional passe d'un état stable à un autre état stable.⁸⁶

Réduction des risques de catastrophe : La réduction des risques de catastrophes vise à prévenir les nouveaux risques de

catastrophes et à réduire les risques existants ainsi qu'à gérer les risques résiduels, ce qui contribue à renforcer la résilience et donc à réaliser le développement durable. La réduction des risques de catastrophes est l'objectif politique de la gestion des risques de catastrophes, et ses buts et objectifs sont définis dans les stratégies et plans de réduction des risques de catastrophes.

Résilience climatique: Une approche pour construire et/ou renforcer la résilience (voir la définition de la résilience ci-dessous) qui prend en compte la variabilité climatique actuelle ou attendue et les changements des conditions climatiques moyennes.

Résilience: La résilience est la capacité des individus, des ménages, des communautés, des villes, des institutions, des systèmes et des sociétés à prévenir, résister, absorber, s'adapter, réagir et se rétablir de manière positive, efficace et efficiente lorsqu'ils sont confrontés à un large éventail de risques, tout en maintenant un niveau de fonctionnement acceptable et sans compromettre les perspectives à long terme de développement durable, de paix et de sécurité, de droits de l'homme et de bien-être pour tous.

Retard de croissance (stunting): Taille basse par rapport à l'âge, reflétant un ou plusieurs épisodes passés de sous-alimentation durable. Chez les enfants de moins de cinq ans, le retard de croissance est défini comme une taille par rapport à l'âge inférieure à 2 écarts-types en dessous de la médiane des normes de croissance de l'enfant de l'OMS. Voir aussi malnutrition.

Risque: La probabilité ou la probabilité de survenance d'événements ou de tendances dangereux multipliée par les impacts si ces événements ou tendances se produisent. Le risque d'insécurité alimentaire est la probabilité d'insécurité alimentaire résultant des interactions entre un danger/choc/stress naturel ou d'origine humaine et des conditions vulnérables.

⁸⁵ Department for International Development (1999)

⁸⁶ Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC) (2018)

Score de préparation: Le score de préparation mesure la capacité d'un pays à tirer parti des investissements et à les convertir en adaptations. ND-GAIN mesure l'état de préparation général en prenant en compte trois composantes : l'état de préparation économique, la gouvernance et l'état de préparation sociale.⁸⁷

Score de vulnérabilité: Le score de vulnérabilité mesure l'exposition, la sensibilité et la capacité d'un pays à s'adapter à l'impact négatif du changement climatique. ND-GAIN mesure la vulnérabilité globale en considérant la vulnérabilité dans six secteurs vitaux - alimentation, eau, santé, services écosystémiques, habitat humain et infrastructure.⁸⁸

Sécheresse: Une période de temps anormalement sec suffisamment longue pour provoquer un grave déséquilibre hydrologique. Une période avec un déficit anormal de précipitations est définie comme une sécheresse météorologique.

Sécurité alimentaire: Une situation qui existe lorsque toutes les personnes, à tout moment, ont un accès physique, social et économique à une nourriture suffisante, sûre et nutritive qui répond à leurs besoins et préférences alimentaires pour une vie active et saine. Sur la base de cette définition, quatre dimensions de la sécurité alimentaire peuvent être identifiées : la disponibilité alimentaire, l'accès économique et physique à la nourriture, l'utilisation de la nourriture et la stabilité dans le temps.

Services climatiques: Les services climatiques impliquent la production, la traduction, le transfert et l'utilisation de connaissances et d'informations sur le climat pour soutenir la prise de décision des individus et des organisations. L'information doit être facilement accessible, opportune, facile à comprendre et pertinente

pour les utilisateurs afin qu'ils puissent l'utiliser pour prendre des mesures.

Sous-alimentation / sous-nutrition: La sous-alimentation est définie comme la situation dans laquelle la consommation alimentaire habituelle d'un individu est insuffisante pour fournir la quantité d'énergie alimentaire nécessaire au maintien d'une vie normale, active et saine. Pour les besoins de ce rapport, la faim est définie comme étant synonyme de sous-alimentation chronique. Voir aussi malnutrition.

Système d'alerte précoce: L'ensemble des capacités nécessaires pour générer et diffuser des informations d'alerte opportunes et significatives afin que les individus, les communautés et les organisations menacés par un danger puissent préparer une action rapide et appropriée pour réduire la possibilité de dommages ou de pertes.

Temps / météo: Le temps décrit les conditions de l'atmosphère sur une courte période de temps (de quelques minutes à quelques jours), tandis que le climat est la façon dont l'atmosphère se comporte sur des périodes relativement plus longues (la moyenne à long terme du temps sur une période donnée). La différence entre le temps et le climat est une mesure du temps (voir ci-dessus : climat, changement climatique, variabilité climatique et extrêmes climatiques).

Vague de chaleur: Une période de temps anormalement et inconfortablement chaud.

Variabilité climatique: Fait référence aux variations de l'état moyen et d'autres statistiques (écarts types, apparition d'extrêmes, etc.) du climat à toutes les échelles spatiales et temporelles au-delà de celles des événements météorologiques individuels. La variabilité peut être due à des processus internes naturels au sein du système climatique (variabilité interne), ou à des variations du forçage externe naturel ou anthropique (variabilité externe).

⁸⁷ <https://gain.nd.edu/>

⁸⁸ <https://gain.nd.edu/>

Voies de développement résistant au changement climatique : Processus itératifs de gestion du changement au sein de systèmes complexes afin de réduire les perturbations et d'améliorer les opportunités liées au changement climatique.

Vulnérabilité : Les conditions déterminées par des facteurs ou des processus physiques, sociaux, économiques et environnementaux qui augmentent la vulnérabilité d'un individu, d'une communauté, de biens ou de systèmes aux impacts des dangers. La vulnérabilité à l'insécurité alimentaire est l'ensemble des conditions qui augmentent la susceptibilité d'un ménage à l'impact sur la sécurité alimentaire en cas de choc ou de danger.

6.2 Bibliographie

- Abel Guy J. et al. (Januar 2019) : Global Environmental Change, ScienceDirect, <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0959378018301596?via%3Dihub>, zugegriffen am 2.9.2019
- Adaption Community (n.d.): Adaption Community.net, <https://www.adaptationcommunity.net/>, zugegriffen am 2.9.2019
- Agenda for Humanity (2016): An Agenda for Action and Change, Agenda for Humanity, <https://www.agendaforhumanity.org/>, zugegriffen am 2.9.2019
- Anderl Michael et al. (2018): Klimaschutzbericht 2018, Umweltbundesamt, Wien, https://www.umweltbundesamt.at/aktuell/publikationen/publikationssuche/publikationsdetail/?pub_id=2258, zugegriffen am 2.9.2019
- Anschober Rudi (n.d.). Heute für Morgen Klimaschutz jetzt, Rudi Anschober, <https://www.klimaschutzjetzt.at/>, zugegriffen am 2.9.2019
- Arkin Fatima (9.5.2018): The Green Climate Fund commits billions, but falls short on disbursements, devex, <https://www.devex.com/news/the-green-climate-fund-commits-billions-but-falls-short-on-disbursements-92648>, zugegriffen am 2.9.2019
- Bundesministerium für wirtschaftliche Zusammenarbeit und Entwicklung (BMZ) (n.d.): Die Agenda 2030 für nachhaltige Entwicklung, Bundesministerium für wirtschaftliche Zusammenarbeit, http://www.bmz.de/de/ministerium/ziele/2030_agenda/index.html, zugegriffen am 2.9.2019
- Bundesministerium Nachhaltigkeit und Tourismus (BMNT) (18.12.2019): Österreichs integrierter nationaler Energie- und Klimaplan, https://www.bmnt.gv.at/umwelt/klimaschutz/klimapolitik_national/nationaler-energie-und-klimaplan.html, zugegriffen am 20.1.2020
- Caritas: "Caritas & Laudato Si", <https://www.caritas.org/who-we-are/laudato-si/>, zugegriffen am 27.01.2020
- Caritas Europa (2018) Handbuch über die anwaltschaftliche Arbeit, <https://www.caritas.eu/wordpress/wp-content/uploads/2018/07/160327-PU-Advocacy-handbook-DE.pdf> zugegriffen am 4.2.2020
- Climate Change Adaption (Juli 2018): Climate Risk Profile Democratic Republic of Congo, USAID from the American People, <https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/DRC%2B%28east%29.pdf>, zugegriffen am 11.11.2019
- Climate Change Center Austria: Referenz-Nationaler Energie- und Klimaplan (Ref-NEKP) <https://ccca.ac.at/wissenstransfer/uninetz-sdg-13/referenz-nationaler-klima-und-energieplan-ref-nekp>, zugegriffen am 27.01.2020
- Climate Change Performance Index (CCPI) (n.d.): Climate Change Performance Index 2019, <https://www.climate-change-performance-index.org/>, zugegriffen am 2.9.2019
- Climate Home News (02.10.2019): This is what the world promised at the UN climate action summit, <https://www.climatechangenews.com/2019/10/02/world-promised-un-climate-action-summit/>, zugegriffen am 18.12.2019
- Cost of Inaction (Coin): Assessing the cost of Climate Change for Austria (2015), <https://coin.ccca.ac.at/node/3>, zugegriffen am 27.01.2020
- De Haan Leo und Zoomers Annelies (2003): Development geography at the crossroads of livelihood and globalisation. Tijdschrift voor Economische en Social Geografie 94, 3, 350-362. Department for International Development (1999): Sustainable Livelihood Guidance Sheets. London.
- Department for International Development, UK (November 2008): The Sustainable Livelihoods Approach, https://www.researchgate.net/figure/figure/The-Sustainable-Livelihoods-Framework_fig1_239823671, zugegriffen am 27.01.2020
- Der Standard (18.6.2019): EU-Kommission rügt österreichische Klimapolitik, Der Standard, <https://www.derstandard.at/story/2000105086471/eu-kommission-ruegt-oesterreichische-klimapolitik>, zugegriffen am 2.9.2019

Der Standard (20.6.2019): EU verwässert Einigung auf Klimaneutralität bis 2050, Der Standard, <https://www.derstandard.at/story/2000105172665/bierlein-unterstuetzt-eu-gipfelentwurf-fuer-klimaneutralitaet-bis-2050>, zugegriffen am 2.9.2019

Der Standard (21.6.2019): Rudi Anschöber: Nachbesserung des Klimaplanes gefordert, , <https://www.derstandard.at/story/2000105228718/nachbesserung-des-klimaplanes-gefordert>, zugegriffen am 2.9.2019)

Die neue Volkspartei, Die Grünen: Regierungsprogramm 2020 – 2024 (2020), https://www.dieneuevolkspartei.at/Download/Regierungsprogramm_2020.pdf, zugegriffen am 27.01.2020

European Training Foundation (2015): Supporting public policy making through policy analysis and policy learning, https://www.etf.europa.eu/sites/default/files/m/A490BF6FDAD1B387C1257EB3005E18D9_Ex-ante%20impact%20assessment.pdf, zugegriffen am 29.01.2020

fact.um (Januar 2019): EU-Wahl: Agenda für die Umwelt, fact.um, Die Zeitschrift des Umweltdachverbandes, Wien, <https://www.umweltdachverband.at/assets/Umweltdachverband/Publikationen/fact.um/factum-1-2019-web.pdf>, zugegriffen am 2.9.2019

Ffion Dean (17.12.2018): Failure at un climate change conference cop 24, Caritas, Poland, <https://www.caritas.org/2018/12/failure-at-un-climate-change-conference-cop-24/>, zugegriffen am 2.9.2019

Figures Christina et al. (5.12.2018): Emissions are still rising: ramp up the cuts, nature, <https://www.nature.com/articles/d41586-018-07585-6>, zugegriffen am 2.9.2019

Finance & Trade Watch (n.d.): REDD+ Die Finanzialisierung des Waldes, http://www.ftwatch.at/finanzialisierung-der-natur/redd/#_edn1, zugegriffen am 30.9.2019

Food and Agriculture Organization of the United Nations (FAO) (18.12.2018): FAO hails landmark UN resolution that enshrines rights of peasants and rural workers, <http://www.fao.org/news/story/en/item/1175208/icode/>, zugegriffen am 18.12.2019

Food and Agriculture Organization of the United Nations (FAO) (2019): Agriculture and climate change – Challenges and opportunities at the global and local Level – Collaboration on Climate-Smart Agriculture. Rome, <http://www.fao.org/3/CA3204EN/ca3204en.pdf>, zugegriffen am 3. 2. 2020

Food and Agriculture Organization of the United Nations (FAO) (n.d.): Conservative Agriculture, <http://www.fao.org/conservation-agriculture/overview/what-is-conservation-agriculture/en/>, zugegriffen am 28.01.2020

Food and Agriculture Organization of the United Nations (FAO) (n.d.): REDD+ Reducing Emissions from Deforestation and Forest Degradation. <http://www.fao.org/redd/overview/en/>, zugegriffen am 30.09.2019

Food and Agriculture Organization of the United Nations (FAO) (2018): The State of Food Security and Nutrition in the World 2018. Building climate resilience for food security and nutrition. <http://www.fao.org/3/ca5162en/ca5162en.pdf> , zugegriffen a, 04.02.2020

Fridays for Future (n.d.): What do we want? Climate Justice!, Fridays for Future, <https://www.fridaysforfuture.at/about>, zugegriffen am 2.9.2019

Global2000 (n.d.): #Mission 2030 Die österreichische Klima- und Energiestrategie, Global2000, <https://www.global2000.at/sites/global/files/Analyse-KlimaEnergiestrategie2018.pdf>, zugegriffen am 2.9.2019

Internal Displacement Monitoring Centre (IDMC) (2018): Global Report on Internal Displacement 2018, IDMC, <http://www.internal-displacement.org/global-report/grid2018/>, zugegriffen am 2.9.2019

International Research Institute for Climate and Society (IRI) (2019): June Climate Briefing: El Niño Still Finalizing its Summer Plans, International Research Institute for Climate and Society (IRI), <https://iri.columbia.edu/>, zugegriffen am 2.9.2019

Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC) (2018): Global Warming of 1.5°C. An IPCC Special Report on the impacts of global warming of 1.5°C above pre-industrial levels and related global

greenhouse gas emission pathways, in the context of strengthening the global response to the threat of climate change, sustainable development, and efforts to eradicate poverty. World Meteorological Organization, Geneva. <https://www.ipcc.ch/sr15> , zugegriffen am 28.01.2020

Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC) (2019a): Climate Change and Land. An IPCC Special Report on climate change, desertification, land degradation, sustainable land management, food security, and greenhouse gas fluxes in terrestrial ecosystems, <https://www.ipcc.ch/site/assets/uploads/2019/08/Fullreport-1.pdf>, zugegriffen am 17.12.2019

Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC) (2019b): IPCC Special Report on the Ocean and Cryosphere in a Changing Climate. <https://www.ipcc.ch/srocc/>, zugegriffen am 17.12.2019

Ipek Gencsu et al. (2019), G20- Kohlensubventionen: Nachverfolgung der staatlichen Unterstützung für eine verblassende Industrie, Evidence ideas change, <https://www.odi.org/publications/11355-g20-coal-subsidies-tracking-government-support-fading-industry>, zugegriffen am 2.9.2019

Klimavolksbegehren (n.d.): Klima Volksbegehren, Unsere Zukunft liegt in deiner Hand, <https://klimavolksbegehren.at/>, (30.9.2019)

Koordinierungsstelle der österreichischen Bischofskonferenz (KOO) (2017): Leitlinien Klimaschutz als Weltkirchliche Aufgabe, 176. Vollversammlung, Dezember 2017

Lauer Nora (16.5.2019): Österreich bei Klimazielen in EU-Vergleich weit hinten, Der Standard, <https://www.derstandard.at/story/2000103205790/mit-fahrplan-duerften-alle-eu-staaten-die-klimaziele-verfehlen-auch>, zugegriffen am 2.9.2019

Lauer Nora, Strobl Günther: Klima und Energie: Aus für fossile Heizungen, Klimacheck für Gesetze, vorerst kein CO²-Preis (2. Jänner 2020), <https://apps.derstandard.at/privacywall/story/2000112854507/klima-und-energie-aus-fuer-fossile-heizungen-klimacheck-fuer-gesetze>, zugegriffen 27.01.2020

Lenton Timothy et al. (2008): Tipping elements in the Earth's climate system. In: *PNAS*. 105, Nr. 6, 2008, S. 1786–1793, https://www.researchgate.net/publication/5592977_Tipping_Elements_in_the_Earth's_Climate_System, zugegriffen am 17.12.2019

Ministry of Foreign Affairs of the Netherlands (2019): Climate Change Profile Democratic Republic of the Congo (East), Ministry of Foreign Affairs, Netherlands, <https://www.government.nl/documents/publications/2019/02/05/climate-change-profiles>, zugegriffen am 2.9.2019

Österreichische Caritaszentrale (2016): Livelihoods in the Context of Disasters and Emergency Situations, Guidelines, frameworks and tools for livelihood programming.

Österreichische Caritaszentrale (2017, Fassung 2020): Nachhaltige Landwirtschaft in der Programm- arbeit der Auslandshilfe der Caritas Österreich, https://www.caritas.at/fileadmin/storage/global/image/Ausland/Hunger/Hunger_Unterlagen/20-01-2020-Grundlagenpapier-Landwirtschaft.pdf , zugegriffen am 4.2.2020

Österreichische Caritaszentrale (2018): Bericht Finanzen und Service/ Kommunikation und Fundrai- sing, Caritas, 8B_FinK 20180219_Vorgangsweise Nachhaltigkeit_0.5, 19.2.2018

Österreichische Caritaszentrale (2019a): Strategischer Plan Caritas Österreich Auslandshilfe 2019- 2024

Österreichische Caritaszentrale (2019b, Fassung 2020): Tierhaltung in der Programmarbeit der Cari- tas Österreich, https://www.caritas.at/fileadmin/bilder/user_upload/20-01-Grundlagenpapier_Nutztierhaltung_Layoutiert_fin.pdf , zugegriffen am 4.2.2020

Österreichische Caritaszentrale (n.d.): <https://www.compass-caritas.at/>, zugegriffen am 30.9.2019

Österreichische Caritaszentrale (n.d.): Smallholder Adaptive Farming and Biodiversity Network (SAF- BIN), <http://www.safbin.org/>, zugegriffen am 18.12.2019

Piguet, Etienne. (2010): Linking climate change, environmental degradation, and migration: a metho- dological overview. <https://doi.org/10.1002/wcc.54>

Prutsch Andrea et al. (2014): Methods and Tools for Adaptation to Climate Change. A Handbook for Provinces, Regions and Cities. Environment Agency Austria, Wien,

https://www.klimawandelanpassung.at/fileadmin/inhalte/kwa/pdfs/HANDBUCH_EN.pdf, zugegriffen am 30.9.2019

Reisenberger Brigitte (20.11.2018): Historischer Erfolg: UN- Generalversammlung stimmt für Bäuerliche Rechte!, Österreichische Berg- und Kleinbäuer_innen Vereinigung (ÖBV), <https://www.viacampesina.at/baeuerliche-rechte-beschlossen/>, zugegriffen am 2.9.2019

Roschinsky Romana et al. (n.d.): Strengthening Adaptive Farming in Bangladesh, India and Nepal, <https://www.researchgate.net/project/Strengthening-Adaptive-Farming-in-Bangladesh-India-and-Nepal>, zugegriffen am 18.12.2019

Schneider Friedrich und Goers Sebastian (13.11.2018): Österreichs Weg zu einer klimaverträglichen Gesellschaft und Wirtschaft, Beiträge einer ökologischen Steuerreform, Energie Institut, http://www.energieinstitut-linz.at/v2/wp-content/uploads/2018/11/Steuerreform_Goers-Schneider.pdf, zugegriffen am 2.9.2019

Serrat Oliver (November 2008): The Sustainable Livelihoods Approach, ResearchGate, https://www.researchgate.net/figure/Figure-The-Sustainable-Livelihoods-Framework_fig1_239823671, zugegriffen am 2.9.2019.

Sphere Standards (n.d.): The Sphere Project, <https://www.spherestandards.org/>, zugegriffen am 30.9.2019

Stockholm Resilience Center (n.d.): How food connects all the SDGs. <https://www.stockholmresilience.org/research/research-news/2016-06-14-how-food-connects-all-the-sdgs.html>, zugegriffen am 30.9.2019

Sustainable Development Goals (SDGs) (n.d.): About the Sustainable Development Goals, Sustainable Development Goals, <https://www.un.org/sustainabledevelopment/sustainable-development-goals/>, zugegriffen am 2.9.2019

Sustainable Development Goals (SDGs) (n.d.): Sendai Framework for Disaster Risk Reduction 2015-2030, Sustainable Development Goals, <https://sustainabledevelopment.un.org/frameworks/sendaiframework>, zugegriffen am 2.9.2019)

Sustainable Development Goals (SDGs) (Oktober 2018): SDG-Indicators Metadata Repository, Sustainable Development Goals New York, <https://unstats.un.org/sdgs/metadata/>, zugegriffen am 2.9.2019

Szigetvari András (24.6.2019): Klimaforscherin zieht drastischen Vergleich zu Debatte übers Fliegen, Der Standard, <https://www.derstandard.at/story/2000105337541/klimaforscherin-loest-mit-drastischem-vergleich-neue-debatte-ueber-das-fliegen>, zugegriffen am 2.9.2019

The Right Livelihood Award Foundation (2018): Yacoub Sawadogo, The Right Livelihood Award, Burkina Faso, <https://www.rightlivelihoodaward.org/laureates/yacouba-sawadogo/>, zugegriffen am 2.9.2019

Tiroler Tageszeitung (27.6.2019): Klimakrise per Beschluss: Innsbruck ruft Notstand aus, Tiroler Tageszeitung, <https://www.tt.com/politik/landespolitik/15794595/klimakrise-per-beschluss-innsbruck-ruft-notstand-aus>, zugegriffen am 2.9.2019

Umweltdachverband (19.09.2014): Umweltdachverband d'accord mit BM Rupprechter: Klimaschädliche Subventionen streichen, Umweltdachverband, Wien, <https://www.umweltdachverband.at/inhalt/umweltdachverband-daccord-mit-bm-rupprechter-klimaschaedliche-subventionen-streichen>, zugegriffen am 2.9.2019

United Nations (2015): Paris Agreement, United Nations 2015, https://unfccc.int/sites/default/files/english_paris_agreement.pdf, zugegriffen am 2.9.2019

United Nations Department of Economic and Social Affairs, Statistics Divisions (n.d.): SDG Indicators, Metadata repository, <https://unstats.un.org/sdgs/metadata/>, zugegriffen am 30.9.2019

United Nations-Environment (2018): Emissions Gap Report 2018, <https://www.ipcc.ch/site/assets/uploads/2018/12/UNEP-1.pdf>, zugegriffen am 18.12.2019

United Nations General Assembly (2016): One Humanity shared responsibility – Report of the United Nations Secretary- General for the World Humanitarian Summit, <http://sgreport.worldhumanitariansummit.org/>, zugegriffen am 28.01.2020

United Nations General Assembly (2018): United Nations Declaration on the Rights of Peasants and Other People Working in Rural Areas, United Nations General Assembly, <https://undocs.org/en/A/C.3/73/L.30>, zugegriffen am 2.9.2019

United Nations-Habitat, n.d.: Urban Themes: Climate change, UN Habitat, <https://unhabitat.org/urban-themes/climate-change/>, zugegriffen am 30.9.2019

United Nations-Habitat for a better urban future (UN-Habitat) (n.d.): Climate Change, UN-Habitat for a better urban future, <https://unhabitat.org/topic/climate-change>, zugegriffen am 12.12.2019

United Nations-REDD Programme (n.d.). United Nations Collaborative Programme on Reducing Emissions from Deforestation and forest Degradation (REDD+) in developing countries, <https://www.un-redd.org/>, zugegriffen am 30.09.2019

Universität für Bodenkultur (BOKU) (n.d.): BOKU CO² Kompensationssystem, Universität für Bodenkultur, Wien, <https://boku.ac.at/wissenschaftliche-initiativen/zentrum-fuer-globalen-wandel-nachhaltigkeit/themen/nachhaltigkeit/boku-co2-kompensationssystem/>, zugegriffen am 2.9.2019

Universität für Bodenkultur (BOKU) (n.d.): Strengthening Adaptive Farming in Bangladesh, India and Nepal (SAF-BIN), <https://boku.ac.at/en/cdr/forschung/safbin>, zugegriffen am 18.12.2019

University of Notre Dame (n.d.): Notre Dame Global Adaptation Initiative (ND-Gain), <https://gain.nd.edu/>, zugegriffen am 30.01.2020

Welthungerhilfe (2011a): Climate Proofing, Welthungerhilfe, <https://www.welthungerhilfe.org/news/publications/detail/climate-proofing/>, zugegriffen am 30.9.2019

Welthungerhilfe (2011b): Klima- Anpassungsprüfung, Welthungerhilfe, <https://www.welthungerhilfe.de/aktuelles/publikation/detail/klima-anpassungspruefung/>, zugegriffen am 2.9.2019

Wiener Zeitung (25.06.2019): Traiskirchen ruft als erste Stadt Klimanotstand aus, Wiener Zeitung, <https://www.wienerzeitung.at/nachrichten/politik/oesterreich/2015535-Traiskirchen-rief-als-erste-oesterreichische-Stadt-Klimanotstand-aus.html>, zugegriffen am 2.9.2019

World Bank Group (n.d.): Climate Change Knowledge Portal, World Bank Group, <https://climateknowledgeportal.worldbank.org/>, zugegriffen am 2.9.2019

World Wide Fund for Nature (WWF), Umwelt Dachverband (n.d.): WWF Österreich und Umweltdachverband fordern Naturschutz-Check für Wasserkraft-Förderungen, WWF, Umwelt Dachverband, <https://www.eu-umweltbuero.at/assets/Umweltdachverband/Presse/Pressematerial-zum-Download/WWF-Oesterreich-und-Umweltdachverband-fordern-Naturschutz-Check-fuer-Wasserkraft-Presspapier.pdf>, zugegriffen am 2.9.2019

6.3 ODD 13 cibles et indicateurs

Cible 3.1: Renforcer, dans tous les pays, la résilience et les capacités d'adaptation face aux aléas climatiques et aux catastrophes naturelles liées au climat.

- **Indicateur 13.1.1:** Nombre de personnes décédées, disparues ou directement touchées lors de catastrophes, pour 100 000 personnes
- **Indicateur 13.1.2:** Nombre de pays ayant adopté et mis en place des stratégies nationales de réduction des risques, conformément au Cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe (2015-2030)
- **Indicateur 13.1.3:** Proportion d'administrations locales ayant adopté et mis en place des stratégies locales de réduction des risques de catastrophe, conformément aux stratégies suivies à l'échelle nationale

Cible 13.2: Incorporer des mesures relatives aux changements climatiques dans les politiques, les stratégies et la planification nationales

- **Indicateur 13.2.1:** Nombre de pays ayant déclaré avoir mis en place ou mis en œuvre une politique/une stratégie/un plan intégré visant à améliorer leur aptitude à s'adapter aux incidences négatives des changements climatiques, à renforcer leur résilience face à ces changements et à favoriser de faibles émissions de gaz à effet de serre, sans menacer la production alimentaire (notamment un plan national d'adaptation, une contribution déterminée au niveau national, une communication nationale et un rapport biennal actualisé, entre autres)

Cible 13.3: Améliorer l'éducation, la sensibilisation et les capacités individuelles et institutionnelles en ce qui concerne l'adaptation aux changements climatiques, l'atténuation de leurs effets et la réduction de leur impact et les systèmes d'alerte rapide

- **Indicateur 13.3.1:** Nombre de pays ayant intégré dans leurs programmes d'enseignement primaire, secondaire et tertiaire les questions relatives à l'adaptation aux changements climatiques, à l'atténuation des effets de ces changements et à la réduction de leur impact, ainsi qu'aux systèmes d'alerte rapide
- **Indicateur 13.3.2:** Nombre de pays ayant fait état du renforcement de leurs capacités institutionnelles, systémiques et individuelles pour favoriser les mesures d'adaptation et d'atténuation, le transfert de technologie et les activités en faveur du développement

Cible 13.a: Mettre en œuvre l'engagement que les pays développés parties à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques ont pris de mobiliser ensemble auprès de multiples sources 100 milliards de dollars par an d'ici à 2020 pour répondre aux besoins des pays en développement en ce qui concerne les mesures concrètes d'atténuation et la transparence de leur mise en œuvre et rendre le Fonds vert pour le climat pleinement opérationnel en le dotant dans les plus brefs délais des moyens financiers nécessaires

- **Indicateur 13.a.1:** Montant (en dollars des États-Unis) des ressources mobilisées par année, de 2020 à 2025, au titre de l'engagement de 100 milliards de dollars

Cible 13.b: Promouvoir des mécanismes de renforcement des capacités afin que les pays les moins avancés et les petits États insulaires en développement se dotent de moyens efficaces de planification et de gestion pour faire face aux changements climatiques, l'accent étant mis, notamment, sur les femmes, les jeunes, la population locale et les groupes marginalisés

- **Indicateur 13.b.1:** Nombre de pays les moins avancés et de petits États insulaires en développement recevant un appui spécialisé aux fins de la mise en place de moyens efficaces de planification et de gestion face aux changements climatiques, en privilégiant notamment les femmes, les jeunes, la population locale et les groupes marginalisés, et importance de cet appui en termes de financement, de technologie et de renforcement des capacités

6.4 Programme d'action pour l'humanité

 <p>#1 Prévenir et faire cesser les conflits</p>	 <p>#2 Respecter les règles de la guerre</p>	 <p>#3 Ne laisser personne de côté</p>	 <p>#4 Procéder différemment pour mettre fin au dénuement</p>	 <p>#5 Investir dans l'humanité</p>
<p> Leadership pour prévenir et faire cesser les conflits Faire preuve d'un leadership décisif au bon moment pour prévenir et résoudre les conflits.</p>	<p> Protéger les civils et les biens à caractère civil Épargner les civils et les biens à caractère civil dans les conflits armés.</p>	<p> Traiter les situations de déplacement Soutenir la sécurité, la dignité et l'autonomisation des réfugiés et personnes déplacées internes.</p>	<p> Renforcer les systèmes locaux Respecter, soutenir et renforcer le leadership local et permettre aux populations d'être les acteurs centraux des efforts d'assistance et de relèvement.</p>	<p> Investir dans les capacités locales Fournir un financement direct et prévisible aux acteurs locaux et les soutenir pour développer leurs capacités à prévenir, répondre et surmonter les crises.</p>
<p> Agir tôt Agir tôt pour réduire les tensions et la violence avant la détérioration de la situation.</p>	<p> Assurer la fourniture d'assistance humanitaire et médicale Assurer la sécurité pour la fourniture d'assistance humanitaire et médicale à toutes les personnes dans le besoin.</p>	<p> Traiter les situations de migration Répondre aux vulnérabilités spécifiques des migrants dans les situations de crises, et consolider les efforts pour lutter contre le trafic d'êtres humains.</p>	<p> Anticiper les crises Investir dans l'alerte précoce et agir tôt pour prévenir et réduire les crises.</p>	<p> Investir en fonction des risques Investir plus dans la prévention des crises et le renforcement de la résilience communautaire dans les zones les plus à risque, y compris celles affectées par les catastrophes naturelles et le changement climatique.</p>
<p> Rester mobilisé et investir dans la stabilité Investir dans la promotion de sociétés pacifiques et inclusives, et rester mobilisé politiquement et financièrement à long terme.</p>	<p> Dénoncer les violations Dénoncer systématiquement les violations des règles de la guerre.</p>	<p> Mettre fin à l'apatridie S'engager à mettre fin à l'apatridie au cours de la prochaine décennie.</p>	<p> Dépasser le divage humanitaire - développement Dépasser les divisions humanitaire - développement pour répondre aux besoins humanitaires et réduire la vulnérabilité des populations, en lien avec l'Agenda 2030.</p>	<p> Investir dans la stabilité Augmenter les investissements dans les situations fragiles et dans la prévention et résolution des conflits.</p>
<p> Trouver des solutions avec et pour les populations Impliquer les femmes, les hommes et les jeunes à tous les niveaux de la société dans la prise de décisions afin de promouvoir la paix durable.</p>	<p> Améliorer la conformité et la redevabilité Utiliser tous les moyens disponibles pour améliorer le respect des règles de la guerre et tenir responsables ceux qui les violent.</p>	<p> Autonomiser et protéger les femmes et les filles Autonomiser les femmes et les filles pour assurer leur participation pleine et équitable dans la prise de décisions à tous les niveaux, répondre à leurs besoins spécifiques, les protéger contre les violences basées sur le genre, et augmenter leur accès au financement humanitaire.</p>	<p> Assurer l'éducation pour tous en situation de crise Fournir une éducation inclusive, de qualité, gratuite et sûre pour qu'aucun enfant ou jeune ne rate l'école à cause d'une crise.</p>	<p> Passer de projets isolés au financement d'une vision Remplacer les financements à court terme par des financements à long terme pour répondre aux besoins et réduire les vulnérabilités.</p>
<p> Faire respecter les règles de la guerre Créer une campagne mondiale exigeant un plus grand respect du droit international humanitaire et des droits de l'homme.</p>	<p> Autonomiser les jeunes Autonomiser et promouvoir la participation et le leadership des jeunes pour la prévention des crises et le relèvement.</p>	<p> Inclure les plus vulnérables Répondre aux besoins et aux risques auxquels sont confrontés les personnes en situation de handicap, les personnes âgées, les minorités ethniques et les autres groupes vulnérables en situation de crise.</p>	<p> Diversifier les ressources et accroître l'efficacité Augmenter les ressources humanitaires, diversifier les acteurs, et améliorer la transparence et l'efficacité du financement et de la réponse humanitaire.</p>	<p> Diversifier les ressources et accroître l'efficacité Augmenter les ressources humanitaires, diversifier les acteurs, et améliorer la transparence et l'efficacité du financement et de la réponse humanitaire.</p>

6.5 Vulnérabilité au changement climatique et état de préparation des pays cibles de Caritas

	Score	Rank	Vulnerability	Readiness
Kongo DR	29.6	177	0,588	0,18
Haiti	31.4	173	0,556	0,184
Burundi	32.3	171	0,581	0,228
Mali	33.6	166	0,609	0,281
Äthiopien	35.0	163	0,566	0,267
Burkina Faso	35.2	161	0,572	0,276
Uganda	35.8	155	0,58	0,296
Kenia	36.9	150	0,546	0,286
Syrien	39.0	139	0,44	0,219
Pakistan	39.0	139	0,507	0,286
Senegal	39.9	131	0,535	0,332
Ecuador	44.7	110	0,446	0,34
Libanon	45.2	105	0,408	0,311
Ägypten	46.1	101	0,426	0,349
Bosnien	49.3	86	0,371	0,357
Rep. Moldau	50.5	79	0,417	0,427
Albanien	50.6	78	0,423	0,435
Serbien	51.4	70	0,409	0,436
Ukraine	52.1	68	0,367	0,408
Armenien	53.8	58	0,414	0,489
Belarus	57.4	40	0,342	0,489
Österreich	70.5	8	0,31	0,723
Kosovo	/			
South Sudan	/			

Figure 11: Classement ND-GAIN des pays (potentiellement) prioritaires de Caritas autrichienne avec vulnérabilité et adaptabilité

6.6 Climate proofing

Des évaluations climatiques sont des aides à la décision et consistent généralement en des analyses des risques et des potentiels en matière de protection du climat ou d'adaptation au changement climatique en lien avec les stratégies, les programmes et les projets, les bénéficiaires et les biens à protéger tels que l'environnement, les investissements et les actifs.

Les procédures se passent généralement en deux étapes, consistant en un simple dépistage ou pré-test, pour déterminer si un projet présente des risques ou des potentiels importants en ce qui concerne le changement climatique; dans l'affirmative, une évaluation plus détaillée est réalisée avec la participation des partenaires et, le cas échéant, des bénéficiaires. Il s'agit d'identifier et d'analyser différentes options d'action et de les définir en fonction de critères tels que la faisabilité technique et financière (voir figure) : l'objectif en est de minimiser les risques et de promouvoir les potentiels de protection et d'adaptation au climat.

Climate Proofing de Welthungerhilfe

Le document sur Climate Proofing de Welthungerhilfe (WHH) fournit une assistance spécifique dans l'élaboration de stratégies, par ex. au niveau régional ou étatique, et des projets individuels. Il est recommandé de prendre en compte le changement climatique lors de la création de la Concept Note et ultérieurement lors de la planification et de la mise en œuvre de projets détaillés.

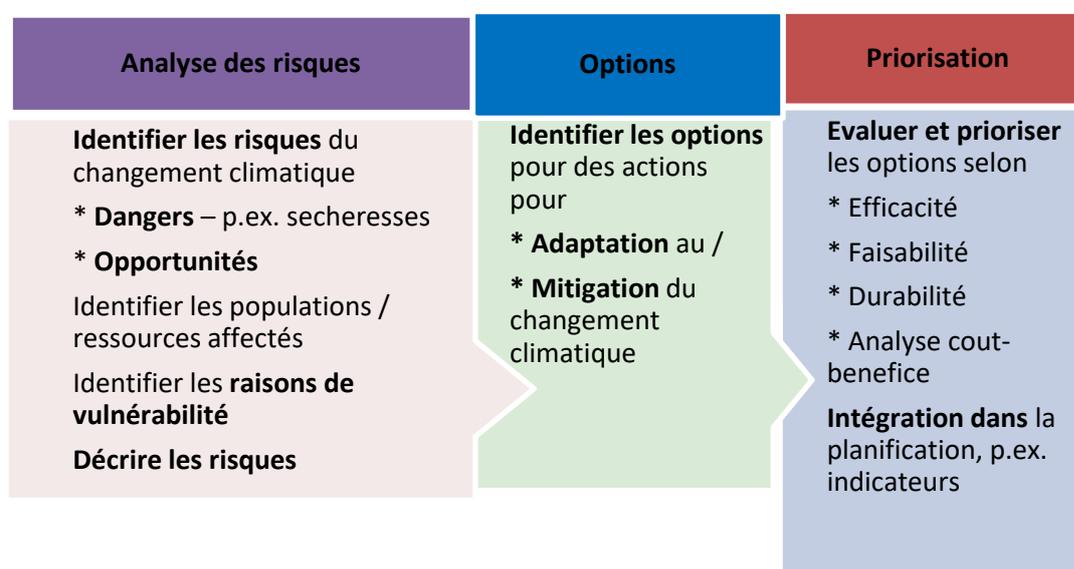


Figure 12: Schéma d'évaluation climatique⁸⁹

⁸⁹ Welthungerhilfe 2011a et 2011b

Assistance spécifique : Besoins et sources d'information pour l'analyse des impacts du changement climatique, prévisions météorologiques et systèmes d'alerte précoce, options d'adaptation, aide à l'orientation pour définir les critères de hiérarchisation des options d'adaptation; Liste de contrôle des contributions possibles à la protection du climat et examen préliminaire des projets en matière d'adaptation; méthodes participatives pour les ateliers avec les partenaires et sur le terrain.

Remarque: La version anglaise contient la **description de la méthode**, y compris les tableaux et les instructions de travail, mais pas l'assistance contenue dans la version allemande (voir ci-dessus).

<https://www.welthungerhilfe.de/aktuelles/publikation/detail/klima-anpassungspruefung/>

<https://www.welthungerhilfe.org/news/publications/detail/climate-proofing/>

Plus d'outils :

https://www.klimawandelanpassung.at/fileadmin/inhalte/kwa/pdfs/HANDBUCH_EN.pdf